

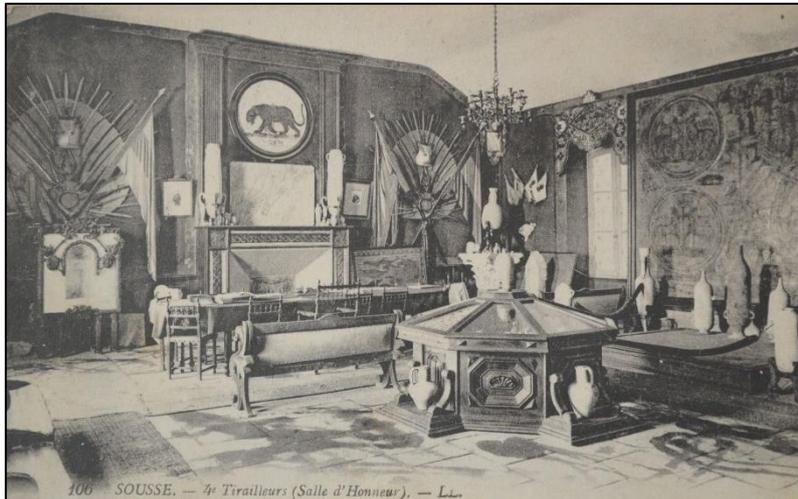


# Historique sommaire

---

4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens 1884-1962

---



## Devise

« A la garde de Dieu ! »

Eric de FLEURIAN

22/11/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et appellations successives</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>4</b>
1884-1914 ; le 4 <sup>e</sup> RTT dans les campagnes de la III <sup>e</sup> République	5
1914-1920 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	7
1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales	13
1939-1945 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	14
1945-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	17
<b>Drapeaux du 4<sup>e</sup> RTT</b>	<b>20</b>
<b>Décorations et textes des citations collectives</b>	<b>22</b>
<b>Sources</b>	<b>39</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 4<sup>e</sup> RTT. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé par décret impérial du 14 décembre 1884, le 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens est constitué à quatre bataillons, à partir de l'infanterie des douze compagnies mixtes existantes depuis 1883. Il sert sans interruption jusqu'au 31 mai 1962, date de sa dissolution en Algérie.

### Evolution du régiment

---

4 mai 1899, décret portant création d'un 5<sup>e</sup> bataillon (créé à Sousse le 25 mai 1899).

15 septembre 1899, décret portant création d'un 6<sup>e</sup> bataillon (créé à Sousse le 21 octobre 1899).

30 juillet 1907, décret portant création d'un 7<sup>e</sup> et d'un 8<sup>e</sup> bataillon (créés à Sousse le 1<sup>er</sup> octobre 1907).

Octobre 1911, création des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> bataillon (créés à Sousse les 6 et 26 octobre 1911).

Septembre et octobre 1912, création des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> bataillon (créés à Sousse les 11 septembre et 1<sup>er</sup> octobre).

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 4<sup>e</sup> RTT donne naissance au 8<sup>e</sup> RTT (avec les 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons).

1 <sup>er</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 1/8 <sup>e</sup> RTT le 15/08/1913
2 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie, resté le 2/4 <sup>e</sup> RTT
3 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie, devenu le 3/8 <sup>e</sup> RTT le 15/08/1913
4 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie, resté le 4/4 <sup>e</sup> RTT
5 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie, resté le 5/4 <sup>e</sup> RTT
6 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie, resté le 6/4 <sup>e</sup> RTT
7 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 2/8 <sup>e</sup> RTT le 15/04/1913
8 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 4/8 <sup>e</sup> RTT le 15/04/1913
9 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 5/8 <sup>e</sup> RTT le 15/04/1913
10 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 1/4 <sup>e</sup> RTT le 15/08/1913
11 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 6/8 <sup>e</sup> RTT le 15/08/1913
12 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 3/4 <sup>e</sup> RTT le 15/08/1913

Le 15 août 1913, à l'issue des différents mouvements, le 4<sup>e</sup> RTT est constitué à six bataillons : 1<sup>er</sup> (ex 10<sup>e</sup> bataillon), 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> (ex 12<sup>e</sup> bataillon), 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons.

Entre le 1<sup>er</sup> août 1914 et le 31 décembre 1919, les six bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période 10 nouveaux bataillons sont constitués : les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> avril 1920, le 4<sup>e</sup> RTT est reconstitué en Tunisie à trois bataillons avec les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons qui, le 1<sup>er</sup> janvier 1921, deviennent respectivement les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> bataillons organiques du nouveau régiment.

Entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1920, les bataillons issus du 4<sup>e</sup> RTT durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des seize bataillons ayant existé pendant la guerre et des trois bataillons organiques (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>) remis sur pied à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 <sup>er</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 1/24 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
2 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 2/24 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
3 <sup>e</sup> bataillon	Dissous en France le 23 novembre 1917. Recréé le 1 <sup>er</sup> janvier 1920 en Tunisie.
4 <sup>e</sup> bataillon	Dissous en Tunisie en 1916. Recréé le 1 <sup>er</sup> janvier 1920 en Tunisie.
5 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 4/24 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
6 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 3/24 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
7 <sup>e</sup> bataillon	En Tunisie depuis sa création en 1914 ; centre d'entraînement.
8 <sup>e</sup> bataillon	Créé en Tunisie le 28 novembre 1916. Bataillon d'instruction dissous en France le 6 juillet 1917.
9 <sup>e</sup> bataillon	A l'armée d'Orient en décembre 1916, devenu le 9/8 <sup>e</sup> RTT en janvier 1917.
10 <sup>e</sup> bataillon	Au corps d'occupation de Constantinople, devenu le 1/32 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
12 <sup>e</sup> bataillon	Bataillon d'instruction en France, dissous en 1919.
13 <sup>e</sup> bataillon	Bataillon d'instruction à Strasbourg, dissous en 1920.
14 <sup>e</sup> bataillon	Bataillon d'instruction en France, dissous le 1 <sup>er</sup> août 1919.
15 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, devenu le 1/36 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> novembre 1920.
16 <sup>e</sup> bataillon	A l'armée d'Orient, dissous le 30 septembre 1919.
17 <sup>e</sup> bataillon	A l'armée du Rhin, devenu le 3/20 <sup>e</sup> RTT le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.

En octobre 1927, de retour du Levant après la dissolution du 20<sup>e</sup> RTT, le 4<sup>e</sup> bataillon (ex 2/20<sup>e</sup> RTT) rentre en Tunisie. Le 8 septembre 1939, il entre dans la composition du 20<sup>e</sup> RTT recréé à la mobilisation.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 4<sup>e</sup> RTT est reconstitué à 3 bataillons.

En avril 1950, le régiment compte 5 bataillons dont deux en Indochine.

Le 1<sup>er</sup> mai 1955, les deux bataillons de marche de retour d'Indochine étant passés au 8<sup>e</sup> RTT reconstitué, le régiment ne compte plus que 3 bataillons dont un est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1956.

Le 1<sup>er</sup> mars 1957, le régiment ne comporte plus que du personnel français réparti en deux bataillons.

## Appellations successives

- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 14 décembre 1884 au 15 avril 1913.
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 30 avril 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de Tunisie, du 1<sup>er</sup> mai 1957 au 31 octobre 1958.
- 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 31 mai 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs tunisiens ».*

# Résumé par période

# Période 1884-1914, le 4<sup>e</sup> RTT dans les campagnes de la III<sup>e</sup> République

---

Jusqu'à la fin de l'année 1907, date de son arrivée sur le théâtre marocain, et hormis le séjour du 1<sup>er</sup> bataillon au Tonkin, le régiment n'est engagé que sur le théâtre tunisien où il concourt à la pacification et à la surveillance du protectorat.

### 1. 1900-1901 AU TONKIN

Parti de Sousse, le 1<sup>er</sup> bataillon embarque le 11 novembre 1900 sur le « *Cachar* » à destination du Tonkin. A son arrivée sur le théâtre, il vient stationner dans la région de Viet Tri (60 km NO Hanoi).

Le bataillon ne prend part à aucune opération et il rentre en Tunisie sur le « *Chodoc* », le 17 août 1901.

### 2. 1907-1914 ; AU MAROC

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page 4<sup>e</sup> RTT.*

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1914, date du début du 1<sup>er</sup> conflit mondial, les douze bataillons du 4<sup>e</sup> RTT sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Ci-après pour les deux premiers sous-théâtres, le régiment n'ayant pas été engagé dans les confins sud, un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons du 4<sup>e</sup> RTT.

#### 2.1. Au Maroc oriental

Venu de Tunis, le 2<sup>e</sup> bataillon arrive à Oujda le 12 décembre 1907. Non engagé dans les opérations contre les Beni Snassen, il est de retour en Tunisie le 17 janvier 1908.

Venu de Bizerte, le 5<sup>e</sup> bataillon rejoint Marnia le 19 juillet 1908. Stationné à Oujda et Marnia, le bataillon est de retour à Bizerte le 1<sup>er</sup> novembre 1908.

#### 2.2. Au Maroc occidental

Venu de Bizerte, le 3<sup>e</sup> bataillon débarque à Casablanca le 1<sup>er</sup> janvier 1908. Il participe à toutes les opérations de pacification de la Chaouia jusqu'à la fin du mois d'avril 1908. Venu de Tunis, le 4<sup>e</sup> bataillon débarque à Casablanca le 20 mars 1908. Il est engagé dans les dernières opérations de pacification. Ces combats valent au régiment sa première inscription sur le drapeau : **CASABLANCA 1908.**

Tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon rentre en Tunisie le 8 novembre 1908, le 4<sup>e</sup> bataillon reste sur le théâtre. Il occupe la Chaouia en 1909 puis participe en 1910 aux opérations contre les Zaer.

En 1911, venu de Tunis le 6<sup>e</sup> bataillon débarque à Casablanca au début mai 1911. Du 16 mai au 8 juin, il participe à la marche sur Fez puis à la prise de Meknès. En juillet, le 4<sup>e</sup> bataillon est engagé contre les Zaer.

En 1912, le 4<sup>e</sup> bataillon et le 8<sup>e</sup> bataillon (débarqué fin mai 1911) participent en février et mars aux opérations contre les Zemmour. En avril 1912, le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> bataillon participent à la répression de l'émeute des Tabors à Fez puis, en mai, avec le 4<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> bataillon (débarqué mi-mai 1911) à la défense de Fez. En juin et juillet, les 4<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> (débarqué mi-mai 1912) et 10<sup>e</sup> (débarqué début juin 1912)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

bataillons sont engagés dans les différentes opérations d'extension de l'occupation dans la région Fez, Meknès.

En 1913, les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> bataillons passent le 15 avril au 8<sup>e</sup> RTT nouvellement créé tandis que le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> bataillons rentrent en Tunisie respectivement le 2 juin et le 5 juillet. Ces deux derniers bataillons sont relevés début avril et début juin par le 11<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> bataillons venant de Tunisie. Le 1<sup>er</sup> bataillon arrive de Tunisie en juillet. Le 15 août, le 1<sup>er</sup> et le 11<sup>e</sup> bataillons passent au 8<sup>e</sup> RTT, le 10<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> bataillons deviennent respectivement le 1<sup>er</sup> et le 3/4<sup>e</sup> RTT. A la fin du mois d'août, le 2<sup>e</sup> bataillon arrive de Tunisie. Tous ces bataillons concourent aux opérations de pacification dans la région Fez, Meknès. Au 1<sup>er</sup> janvier 1914, à l'issue de la réorganisation, sont présents au Maroc le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon dans la région de Meknès, le 2<sup>e</sup> bataillon à Ito. En avril, le 5<sup>e</sup> bataillon arrive de Tunisie. En juin, le 3<sup>e</sup> bataillon participe avec la colonne Claudel à la prise de Khenifra.

Au mois d'août, au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, excepté le 3<sup>e</sup> bataillon qui reste temporairement au Maroc, les trois autres bataillons (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) sont dirigés sur la France.

### Période du 1<sup>er</sup> août 1914 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

---

Durant cette période qui englobe la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 4<sup>e</sup> RTT organique ne recommence à exister qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Tunisie reconstitue et administre tous les bataillons du 4<sup>e</sup> RTT mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale le 4<sup>e</sup> RTT comprend six bataillons : les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons en Tunisie, respectivement à Sousse et Kairouan ; les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons en opérations au Maroc occidental ; le 1<sup>er</sup> bataillon au Maroc oriental, en cours de rapatriement sur l'Algérie.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, les 1<sup>er</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons forment le 4<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger à destination de la France : l'EM et le 6<sup>e</sup> bataillon le 10 août, le 1<sup>er</sup> bataillon en provenance du Maroc le 15 août. Il fait partie de la 76<sup>e</sup> brigade de la 38<sup>e</sup> division d'infanterie. Le 5<sup>e</sup> bataillon le rejoint le 31 octobre 1914. C'est ce régiment de marche de tirailleurs qui transmettra en octobre 1920 son héritage glorieux au 4<sup>e</sup> RTT et au 24<sup>e</sup> RTT.

En application de mesures complémentaires aux plans dans le cadre de la mobilisation des troupes du Maroc, deux des trois bataillons stationnés au Maroc sont désignés pour aller combattre en France.

- Le 5<sup>e</sup> bataillon au sein du 1<sup>er</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc, formé avec le 1/5<sup>e</sup> RTA et le 4/7<sup>e</sup> RTA. Il embarque le 17 août à Mehédia à destination de Sète puis Bordeaux, zone de regroupement de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc. Le 31 octobre 1914, il rejoint le 4<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 8<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs de la 4<sup>e</sup> brigade du Maroc, formé avec les 1<sup>er</sup> et 6/8<sup>e</sup> RTT. Il embarque le 10 septembre à Mehédia à destination de Sète puis Bordeaux, zone de regroupement de la brigade. Il quitte le régiment le 12 juin 1915 pour rejoindre le Maroc où il relève le 3<sup>e</sup> bataillon.

Relevé au Maroc en juin 1915 par le 2<sup>e</sup> bataillon qui y reste jusqu'à la fin de la guerre, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint à son tour le 3<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs sur le théâtre français où il est dissous en novembre 1917.

Le 4<sup>e</sup> bataillon resté en Tunisie est dissous en 1916.

Durant la guerre 10 nouveaux bataillons (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>) sont mis sur pied soit par le dépôt de Sousse soit par celui d'Arles (puis Alès à partir de 1915). Le 7<sup>e</sup> bataillon reste en Tunisie comme centre d'entraînement ; les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> bataillons sont envoyés à l'armée d'Orient en tant que bataillon d'étapes ; les 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons sont utilisés comme bataillon d'instruction en arrière du front dans les groupes de bataillons d'instruction rattachés aux armées ; les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons intègrent le 12<sup>e</sup> RMTA créé au lendemain de l'Armistice.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 4<sup>e</sup> RTT compte 9 bataillons répartis sur 6 théâtres.

- A l'armée du Rhin, le 17<sup>e</sup> bataillon au sein du 6<sup>e</sup> RMTA.
- En France, le 13<sup>e</sup> bataillon d'instruction.
- En Tunisie, le 7<sup>e</sup> bataillon.
- Au Maroc, le 4<sup>e</sup> régiment de marche (1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons) et le 2<sup>e</sup> bataillon.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- En Orient, le 10<sup>e</sup> bataillon d'étapes.
- Au Levant, le 15<sup>e</sup> bataillon au sein du 19<sup>e</sup> RMTA.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 4<sup>e</sup> RTT est reconstitué en Tunisie à trois bataillons avec les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons.

### 1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

*Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 4<sup>e</sup> RTT, du 7<sup>e</sup> RTA, du 3<sup>e</sup> et du 4<sup>e</sup> RMZT.*

#### 1<sup>er</sup> août 1914 au 11 novembre 1918

2<sup>e</sup> bataillon (8<sup>e</sup> RMTA de la 4<sup>e</sup> BM), 28 août 1914 au 12 juin 1915  
Formé à Bordeaux, le régiment est dirigé sur Compiègne le 17 septembre 1914.

Du 20 septembre au 11 octobre 1914, il est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille de Picardie dans la région de Lassigny.

Jusqu'en avril 1915, il est en secteur dans l'Oise.

Transféré en Artois puis en Belgique, du 26 avril au 26 mai 1915 il participe à la 2<sup>e</sup> bataille d'Ypres, entre Ypres et Pilkem.

Le 12 juin 1915, le 2<sup>e</sup> bataillon quitte le régiment pour rejoindre le Maroc où il relève le 3<sup>e</sup> bataillon.

5<sup>e</sup> bataillon (1<sup>er</sup> RMZT de la 1<sup>re</sup> DM), 7 août au 26 octobre 1914  
Débarqué à Sète le 21 août 1914, le bataillon rejoint Bordeaux puis avec le régiment est dirigé sur les Ardennes le 24 août.

Les 27 et 28 août, il participe à la bataille de la Meuse dans la région de la Fosse à l'Eau.

Se repliant ensuite en direction de la Marne, il est engagé du 6 au 9 septembre dans la bataille des Marais de Saint-Gond.

Poursuivant l'ennemi jusqu'à la Marne, du 14 au 21 septembre il participe à la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne dans la région de Prunay puis tient le secteur de La Pompelle.

Le 26 octobre 1914, le bataillon quitte le régiment pour rejoindre le 4<sup>e</sup> RMTA.

3<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> RMZT), 18 juillet 1915 au 26 novembre 1917  
En provenance du Maroc, le bataillon débarque en Belgique où le régiment est en secteur depuis avril 1915.

Transporté dans la Meuse en avril 1916, le régiment est engagé du 15 au 21 mai 1916 dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche dans le secteur de la cote 304.

Après un séjour en Lorraine, le régiment est transporté dans l'Oise puis dans la Somme. Du 6 au 16 septembre 1916, il participe à la 1<sup>re</sup> bataille de la Somme, entre Maurepas et Rancourt.

Après avoir tenu le secteur de Nieupoort, d'octobre 1916 à janvier 1917, puis un passage dans la Somme en mars 1917, le régiment rejoint la Champagne. Du 17 au 21 avril 1917, il est engagé dans la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Haut.

Jusqu'à la mi-novembre 1917, le régiment est en secteur au nord de Reims.

Le bataillon est dissous le 26 novembre 1917.

4<sup>e</sup> RMTA (1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons)  
Embarqué à Alger le 10 août (EM et 6<sup>e</sup> bataillon) et le 15 août (1<sup>er</sup> bataillon) 1914, le régiment débarque à Sète puis est dirigé sur la zone de concentration, dans la région d'Inor.

Les 23 et 24 août, il participe à la fin de la bataille de Charleroi, dans la région d'Hanzinne et Hanzinelle, puis, lors du repli vers l'Oise, à la première bataille de Guise le 30 août, dans le secteur de Ribemont.

Il obtient sa deuxième inscription sur le drapeau : **GUISE 1914**.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En fin de repli sur la Marne, il est engagé du 6 au 9 septembre dans la bataille des Deux Morins. Puis il poursuit l'ennemi en direction de l'Aisne et, du 14 au 23 septembre, il participe à la première bataille de l'Aisne, au nord de Paissy.

Affecté à la 1<sup>re</sup> division du Maroc, il la rejoint fin novembre 1914 en Champagne où il reste en secteur jusqu'en avril 1915.

Transporté en Artois fin avril 1915, il est engagé deux fois dans la deuxième bataille d'Artois : du 9 au 12 mai au nord-est de Berthonval et les 16 et 17 juin au bois des Ecouloirs où il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **ARTOIS 1915**.

Mi-septembre 1915 il est de retour en Champagne. Du 25 septembre au 2 octobre, il participe à la deuxième bataille de Champagne au bois Sabot et à la butte de Souain. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une quatrième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1915**.

Jusqu'à la mi-juin 1916, il tient différents secteurs dans l'Oise. Transporté dans la Somme, du 5 au 12 juillet 1916 il est engagé dans la bataille de la Somme dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

Après des séjours dans l'Oise et dans la Somme, le régiment est transporté en Champagne au début avril 1917. Du 17 au 25 avril 1917, il participe à la bataille des Monts au nord de Mourmelon-le-Grand.

Le 11 août 1917, il fait mouvement sur Verdun et, du 19 août au 2 septembre, il participe à la bataille de Verdun, sur la rive gauche dans le secteur de Cumières. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une cinquième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1917**.

De septembre 1917 à janvier 1918 le régiment est en Lorraine puis, en avril, dans la Somme.

Transporté en urgence le 28 mai 1918 dans l'Aisne, il est engagé jusqu'au 31 mai dans la troisième bataille de l'Aisne, dans la région de Breuil et Missy-aux-Bois au sud-ouest de Soissons. Il tient ensuite le secteur d'Ambleny jusqu'au 15 juin. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **L' AISNE 1918**.

Affecté à la 2<sup>e</sup> division marocaine, il rejoint la division en Lorraine à la fin du mois juillet 1918.

Ramené dans l'Oise au début du mois d'août, il est engagé du 18 au 23 août dans la deuxième bataille de Noyon, entre Camelin et Manicamp. Puis, du 30 août au 3 septembre, lors de la poussée vers la ligne Hindenburg, à l'est de Crécy-au-Mont en direction de l'Ailette, il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une septième inscription sur le drapeau : **PICARDIE 1918**.

Transporté en Champagne, du 25 au 29 septembre il participe à la bataille de Somme-Py, entre la butte du Mesnil et Grateuil. Il obtient sa *sixième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une huitième inscription sur le drapeau : **SOMME-PY 1918**.

Après un dernier effort livré du 17 au 21 octobre 1918 pendant la bataille de Vouziers, au nord de Beaurepaire, le régiment quitte le front pour rejoindre la Franche-Comté. Le 11 novembre, il est stationné dans la région de Suarce, au sud-est de Belfort.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## 12 novembre 1918 au 1<sup>er</sup> octobre 1920

4<sup>e</sup> RMTA (1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons)

A partir du 18 novembre, il est en Alsace dans la région d'Huningue, puis en décembre dans la région de Mulhouse. Après un bref passage dans le Haut-Rhin, dans la région de Thann, il rejoint Belfort d'où il gagne Bordeaux. En février 1919, il rejoint le Maroc.

6<sup>e</sup> RMTA (17<sup>e</sup> bataillon)

Le 14 mars 1919, le 17<sup>e</sup> bataillon débarque à Valenciennes. Il remplace au sein du 6<sup>e</sup> RMTA un des trois bataillons en cours de départ pour l'armée d'Orient.

En juin 1919, après reconstitution, le régiment fait mouvement sur la région de Mayence et vient stationner au nord de Darmstadt. En septembre, le régiment fait mouvement sur la région au sud-ouest de Düsseldorf.

En mars 1920, le bataillon passe au 12<sup>e</sup> RMTA.

12<sup>e</sup> RMTA (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons, puis 17<sup>e</sup> bataillon)

Le 16 novembre 1918, le 15<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> bataillons entrent dans la constitution du 12<sup>e</sup> RMTA nouvellement créé à la 68<sup>e</sup> division d'infanterie en remplacement du 206<sup>e</sup> RI dissous.

Le régiment stationne à Mulhouse puis en décembre 1918 dans la région de Belfort, Montbéliard.

En avril 1919, le régiment envoie ses trois bataillons en Orient et se reconstitue avec trois bataillons de jeunes.

En mars 1920, venant du 6<sup>e</sup> RMTA, le 17<sup>e</sup> bataillon rejoint le régiment stationné dans la région de Bonn depuis novembre 1919.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, alors qu'il est à l'Armée française du Rhin, le 12<sup>e</sup> régiment de marche est dissous et devient le 20<sup>e</sup> RTT.

## **2. EN TUNISIE (4<sup>E</sup> RTT : 3<sup>E</sup>, 4<sup>E</sup> ET 7<sup>E</sup> BATAILLONS)**

Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> avril 1920, le 4<sup>e</sup> RTT est reconstitué en Tunisie à trois bataillons avec les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons qui, le 1<sup>er</sup> janvier 1921, deviennent respectivement les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> bataillons organiques du nouveau régiment.

## **3. AU MAROC (3<sup>E</sup> PUIS 2<sup>E</sup> BATAILLON ; 4<sup>E</sup> RMTA)**

### 3<sup>e</sup> bataillon, 5 août 1914 à juillet 1915

Au Maroc depuis juin 1913, le bataillon participe aux opérations de pacification de la région de Meknès. Relevé par le 3<sup>e</sup> bataillon, il quitte le Maroc en juillet 1915 pour rejoindre le théâtre français où, le 18 juillet, il intègre le 3<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs.

### 2<sup>e</sup> bataillon, 20 juin 1915 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué à Casablanca le 20 juin 1915 en provenance de France, le 2<sup>e</sup> bataillon rejoint Ito en septembre.

Jusqu'en mai 1916, il participe aux opérations du groupe mobile d'Ito puis rejoint Aïn Leuh.

En août 1917, il rejoint Taza où il est engagé dans les opérations de sécurisation de la région de l'Inaouen.

En février 1918, il participe à une opération contre les Beni Oujane dans la région du Toumzit, au sud de Taza. En avril et mai il opère à nouveau le long de l'Inaouen puis dans la région de Sidi Belkassam, au nord-est de Taza.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après avoir tenu de septembre 1918 à janvier 1919 le secteur de Koudiat el Biad, sur l'Inaouen, il rejoint Taza. En avril 1919, il est engagé sur l'Ouergha dans le secteur d'Ain Mediouna puis, en mai, dans le secteur de Msoun avant de rejoindre Taza en août.

En avril et mai 1920, il participe aux opérations au sud de Taza puis, de juillet à octobre, aux opérations au sud de l'Inaouen, dans le secteur de Tahla.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 2/24<sup>e</sup> RTT.

### 4<sup>e</sup> RMTA (1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons), mars 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué au début février 1919 en provenance de France, tandis que le 5<sup>e</sup> bataillon rejoint Bou Denib, le 6<sup>e</sup> bataillon vient stationner à Ain Guettara et le 1<sup>er</sup> bataillon à Fez.

En avril 1919, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé sur l'Ouergha dans le secteur d'Ain Mediouna, où il est *cité à l'ordre de l'armée*, puis, en mai, dans le secteur de Msoun avant de rejoindre Taza en mars 1920.

En avril et mai 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon participe aux opérations au sud de Taza puis, de juillet à octobre, avec le 6<sup>e</sup> bataillon aux opérations au sud de l'Inaouen, dans le secteur de Tahla.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 4<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs est dissous et devient le 24<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes à 5 bataillons. Le 1<sup>er</sup> bataillon devient le 1/24<sup>e</sup> RTT, le 5<sup>e</sup> le 4/24<sup>e</sup> RTT et le 6<sup>e</sup> le 3/24<sup>e</sup> RTT.

## 4. EN ORIENT

### 9<sup>e</sup> bataillon

Créé le 27 novembre 1916, il devient le 9/8<sup>e</sup> RTT au moment de son départ pour Salonique en janvier 1917.

### 10<sup>e</sup> bataillon

Créé le 31 janvier 1918, le 10<sup>e</sup> bataillon est envoyé à Salonique où il assure le service de place jusqu'à son envoi à la division de Turquie dans le courant du mois de juin 1920. Il stationne à Constantinople. A la fin du mois d'août il est envoyé à Ildiz puis à San Stefano.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il devient le 1/32<sup>e</sup> RTA.

### 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons (16<sup>e</sup> RMTA), puis 15<sup>e</sup> bataillon (19<sup>e</sup> RMTA)

Débarqués à Varna le 3 juin 1919 en provenance de France, les trois bataillons isolés du 12<sup>e</sup> RMTA (dont le 15<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> bataillons) vont occuper la Dobroudja puis, à la fin du mois, ils relèvent le 210<sup>e</sup> RI dans le secteur de Szeged.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1919, les trois bataillons forment le 16<sup>e</sup> RMTA.

Dirigé sur Constantinople, le régiment y arrive le 23 septembre. Quand il est dissous sur place le 30 septembre, le 15<sup>e</sup> bataillon est affecté au 19<sup>e</sup> RMTA où il remplace le 1/7<sup>e</sup> RTA dissous.

Le 31 octobre 1919, avec le 19<sup>e</sup> RMTA le 15<sup>e</sup> bataillon devenu le 1/19<sup>e</sup> RMTA est envoyé au Levant.

## 5. AU LEVANT

### 15<sup>e</sup> bataillon (19<sup>e</sup> RMTA), 5 novembre 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué à Beyrouth au début novembre 1919, le bataillon participe à deux colonnes au Liban. Transféré au début février 1920 en Cilicie, dans le secteur d'Osmanié, il rejoint Katma à la mi-mars.

En avril et mai 1920, il participe à plusieurs colonnes de ravitaillement d'Aintab puis, en juillet à l'évacuation des postes de l'Euphrate.

Au début du mois d'août, il rejoint Aintab et participe au siège de la ville.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 1<sup>er</sup> bataillon du 36<sup>e</sup> RTT.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.*

### 1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 4<sup>e</sup> RTT comporte trois bataillons en Tunisie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi d'un bataillon en 1925.

#### 1. AU MAROC EN 1925

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 4<sup>e</sup> RTT.*

##### 1<sup>er</sup> bataillon ; 28 juillet au 23 novembre 1925

Parti de Sousse, le bataillon rejoint Taza le 6 août 1925.

Il opère en pays Branes jusqu'à son retour en Tunisie.

#### 2. EN TUNISIE

A partir de 1921, le régiment à trois bataillons tient garnison à Sousse (état-major et un bataillon), Gafsa (un bataillon) et Kairouan (un bataillon).

Le bataillon de Kairouan rejoint Camp Servièrre en 1925 puis Sfax en 1927 tandis que le 4<sup>e</sup> bataillon, de retour du Levant en octobre 1927, rejoint Zaghouan.

En 1930, le bataillon de Sfax retourne à Camp Servièrre.

En 1934, le bataillon de Zaghouan rejoint Bir Bou Rebka.

Le 8 septembre 1939, le 4<sup>e</sup> bataillon entre dans la composition du 20<sup>e</sup> RTT recréé à la mobilisation.

# 1939-1945 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

---

*Voir les dossiers consacrés aux campagnes de 1939-1940, de Tunisie 1942-1943, d'Italie 1943-1944, de France et d'Allemagne 1944-1945 sur la page du 4<sup>e</sup> RTT.*

### 1. EN TUNISIE JUSQU'AU 25 MAI 1940

A la mobilisation de septembre 1939, la division de Tunisie (4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> RTT, 18<sup>e</sup> RTS) forme la 84<sup>e</sup> DIA (division d'infanterie d'Afrique) qui va occuper la position de couverture de Mareth, Toujane.

Relevée à la mi-novembre 1939, la division rejoint la région de Gafsa puis, fin février 1940, la région de Tunis.

Désignée pour aller renforcer le front en France, la division fait mouvement par voie maritime de Bizerte sur Marseille entre le 25 et le 30 mai 1940.

### 2. CAMPAGNE DE FRANCE, 1<sup>ER</sup> AU 26 JUIN 1940

Dirigée sur la région parisienne, la division est ensuite transportée sur l'Oise où, du 8 au 12 juin, le régiment interdit le franchissement de la rivière entre l'Isle Adam et Beaumont-sur-Oise tandis que le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé au sud de Vernon avec le 4<sup>e</sup> RZ.

Se repliant sur ordre, au sud de la Seine puis de l'Yvette, le régiment arrive le 15 juin après-midi dans la région d'Ablis.

Le 16 juin dans la journée, combattant isolément, les trois bataillons du régiment sont quasiment anéantis : le 1<sup>er</sup> à Houville-la-Branche, le 2<sup>e</sup> à Ablis et le 3<sup>e</sup> dans la région Les Essarts, La Chapelle, Gourville.

Le 18 juin au matin, les débris du régiment, qui ont pu franchir la Loire dans la région de Blois, ne forment plus qu'une petite compagnie qui, jusqu'au 24 juin, retraite vers le sud et atteint Bergerac sur la Dordogne.

A l'issue de la cessation des hostilités le 25 juin, les rescapés du régiment restent dans la région de Bergerac avant d'être renvoyés en Tunisie à la fin du mois d'août 1940.

Le régiment obtient sa *septième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 39-45 avec palme) pour l'ensemble de la campagne.

### 3. EN TUNISIE, 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1940 AU 10 NOVEMBRE 1942

A son retour en Tunisie, le 30 août 1940, le 4<sup>e</sup> RTT est dissous à Kairouan le 5 septembre.

Il est reformé sur le type armistice le 1<sup>er</sup> novembre 1940 et il occupe les garnisons de Sousse (PC et 3<sup>e</sup> bataillon), Kairouan, Le Kef, Sfax (2<sup>e</sup> bataillon) et Gabès (1<sup>er</sup> bataillon).

Le 10 novembre 1942, 48 heures après le débarquement allié en Afrique du Nord (opération TORCH), alors que le 1<sup>er</sup> bataillon se trouve dans le Sud-tunisien, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons sont dirigés sur la région Teboursouk, Testour, au sud-ouest de Medjez el Bab.

### 4. CAMPAGNE DE TUNISIE, 13 NOVEMBRE 1942 AU 15 FEVRIER 1943

Jusqu'au 15 février 1943, date de leur retrait du front et transfert sur l'Algérie, les bataillons combattent isolément.

Du 20 au 30 décembre 1942, le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé avec la division de marche du Maroc, dans la région d'Oum el Abouab, dans les attaques en direction de Pont du Fahs.

Très amoindri le 3<sup>e</sup> bataillon est relevé par le 2<sup>e</sup> bataillon qui, les 18 et 19 janvier 1943, fait face au Djebel Mansour à l'attaque allemande en provenance de Pont du Fahs.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Rattaché à la division de marche de Constantine, du 17 novembre 1942 au 2 janvier, le 1<sup>er</sup> bataillon participe au dispositif de couverture de la trouée de Tébessa, puis il passe à la division de marche d'Alger pour tenir le secteur de Pichon du 15 au 31 janvier 1943.

### 5. EN ALGERIE, 15 FEVRIER A FIN DECEMBRE 1943

Du 15 février au 1<sup>er</sup> mars, les bataillons se regroupent à la Meskiana, au nord-ouest de Tébessa.

Affecté à la 3<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne en cours de constitution et officiellement créée le 1<sup>er</sup> mai 1943, le régiment s'équipe en matériel américain puis rejoint l'Est oranais au début du mois d'août. Jusqu'au début décembre, il y conduit instruction et entraînement à tous les niveaux.

Le régiment est dirigé sur Oran où il embarque à destination de Naples entre le 11 et le 29 décembre.

### 6. CAMPAGNE D'ITALIE, 1<sup>ER</sup> JANVIER- 22 AOUT 1944

Le régiment débarque à Naples entre le 21 décembre 1943 et le 3 janvier 1944.

Du 9 janvier au 30 mars 1944, il participe à la campagne d'Hiver.

Engagé dès le 9 janvier, le 1<sup>er</sup> bataillon enlève le Monte Pile le 12 janvier, arrive dans la plaine de San Elia le 14 janvier et occupe les passages du Rapido le 16 janvier.

Du 25 janvier au 3 février, le régiment au complet se distingue à la bataille du Belvédère.

Il obtient sa *huitième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une neuvième inscription sur le drapeau : **LE BELVEDERE 1944**.

Du 10 mai au 5 juin, il participe à la campagne de Printemps.

Lors de la bataille du Gariiliano, les 12 et 13 mai, il fait sauter le verrou de Castelforte et ouvre la route vers Ausonia. Réengagé du 19 au 21 mai au sein du groupement Bonjour, il s'empare du Monte Leucio, et déborde Pico en prenant la cote 271. Il obtient sa dixième inscription sur le drapeau : **GARIGLIANO 1944**.

Du 3 au 5 juin, il participe à la marche sur Rome et franchit le Tibre à Lunghezza, à l'Est.

Du 10 juin au 4 juillet il participe à la campagne d'été.

Remontant en ligne le 12 juin au nord de Farnèse, il franchit la route 74 à La Rotta, atteint l'Orcia après s'être emparé du Monte Cucco, franchit l'Ombronne et marche sur Sienne, occupée sans combat le 3 juillet.

Regroupé dans la région de Casanova et Falciano, au nord de Naples, le régiment embarque à Naples avec la 2<sup>e</sup> tranche de la division, entre le 20 et le 22 août 1944.

### 7. CAMPAGNE DE LIBERATION DE LA FRANCE, 25 AOUT 1944-18 MARS 1945

Débarqué le 25 août 1944 à Sainte-Maxime, le régiment est engagé du 30 août au 30 septembre sur le front du Doubs.

Le 5 septembre, il livre un très violent combat à Baume-les-Dames (3<sup>e</sup> bataillon) et du 6 au 8 septembre au col de Ferrière. Le 12 septembre, il s'empare de Pont-de-Roide et résiste aux contre-attaques. Il obtient sa *neuvième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme).

Transféré dans la région de Luxeuil-les-Bains, il est engagé du 6 octobre 1944 au 3 janvier 1945 dans la bataille des Vosges.

Du 6 au 9 octobre, il participe aux opérations dans la vallée de la Moselle, entre Ferdrupt et Ramonchamp, puis, du 10 au 14 octobre, il progresse entre Vagney et la crête du Champâtre fortement tenue.

Du 3 au 6 novembre, il s'empare de Rochesson et de la cote 1050.

Du 2 au 5 décembre, il progresse dans la vallée de la Thur au nord de Kruth.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 7 au 14 décembre, le 1<sup>er</sup> bataillon se bat sur le Hohneck et doit finalement se rendre, les colonnes de secours n'ayant pu les atteindre avant.

Du 14 au 29 décembre, il participe aux durs combats dans la région d'Orbey.

Pour la participation à tous ces combats, le régiment obtient une onzième inscription sur le drapeau : **VOSGES 1944.**

Transporté le 4 janvier 1945 dans la région de Strasbourg, le régiment participe à la défense de la ville jusqu'au 18 janvier. Dans la foulée, du 18 janvier au 1<sup>er</sup> février, transporté au sud de Strasbourg et partant de la région de Benfeld, il franchit l'Ill puis vient border le Rhin entre Rhinau et Dieboldsheim. Les 15 et 16 mars, partant d'Oberhoffen qu'il défend depuis le 22 février, le régiment s'empare du camp puis marche le 18 mars en direction de la Lauter.

### 8. CAMPAGNE D'ALLEMAGNE, 19 MARS AU 8 MAI 1945

Franchissant la Lauter le 19 mars à Lauterbourg et Scheibhardt, le régiment entre en Allemagne et vient border le Rhin 25 mars.

Traversant le Rhin le 3 avril à Spire (Speyer), il marche en direction de l'Enz et s'empare de Bietingheim le 9 avril.

Après avoir conquis une tête de pont au sud de l'Enz du 16 au 18 avril dans la région de Wimsheim, le régiment marche sur Stuttgart. Il pénètre dans la ville le 22 avril.

Le régiment obtient une douzième inscription sur le drapeau : **STUTTGART 1945.**

Il stationne dans cette région quelques mois avant de rejoindre Kaiserslautern.

# 1945-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

---

En provenance d'Allemagne où il est resté en occupation après le 8 mai 1945, à Stuttgart puis à Kaiserslautern, le 4<sup>e</sup> RTT à deux bataillons rentre en Tunisie entre juin et juillet 1946. Les bataillons vont tenir garnison à Sousse (3<sup>e</sup>) et Kairouan (1<sup>er</sup>).

En avril 1947, un premier bataillon de marche est mis sur pied pour l'Indochine. Il est dissous à son retour en septembre 1949.

Le 31 janvier 1949, le 1/8<sup>e</sup> RTT, dernier bataillon encore existant du 8<sup>e</sup> RTT, est dissous à Bizerte ; il devient le 2<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT.

En septembre 1949, un deuxième bataillon de marche est mis sur pied pour l'Indochine. Il prend le numéro 3 et le 3<sup>e</sup> bataillon de Sousse devient alors le 4<sup>e</sup> bataillon.

En avril 1950, un troisième bataillon de marche est mis sur pied pour l'Indochine et prend le numéro 2. Le 2<sup>e</sup> bataillon de Bizerte devient alors le 5<sup>e</sup> bataillon et rejoint sa nouvelle garnison de Sfax en juillet 1950.

A leur retour d'Indochine, en février et avril 1955, les deux bataillons vont tenir garnison à Bizerte (3<sup>e</sup>) et El Ouidane (2<sup>e</sup>).

Le 1<sup>er</sup> mai 1955, ils forment le 8<sup>e</sup> RTT recréé, le 2/4<sup>e</sup> RTT devenant le 2/8<sup>e</sup> RTT et le 3/4<sup>e</sup> RTT le 1/8<sup>e</sup> RTT. Le même jour, le 1<sup>er</sup> bataillon étant toujours à Kairouan, le 4<sup>e</sup> bataillon de Sousse redevient le 2<sup>e</sup> bataillon et le 5<sup>e</sup> bataillon de Sfax redevient le 3<sup>e</sup> bataillon.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1956, le 3<sup>e</sup> bataillon (en garnison à Mareth depuis avril 1956) est dissous. Le 1<sup>er</sup> bataillon de Kairouan vient le remplacer.

Le 1<sup>er</sup> mars 1957, le régiment est reconfiguré à deux bataillons composés exclusivement de personnel français. Les deux bataillons actuellement existant forment le 1<sup>er</sup> bataillon à Mareth ; le 1/8<sup>e</sup> RTT devient le 2<sup>e</sup> bataillon à Sfax.

Le 14 septembre 1958, ayant définitivement quitté la Tunisie, le régiment arrive en Algérie et vient s'implanter dans la région de Djelfa.

Le 31 mai 1962, le régiment est dissous.

## 1. GUERRE D'INDOCHINE 1947-1955

*Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 4<sup>e</sup> RTT.*

**INDOCHINE 1947-1954** est la treizième inscription sur le drapeau.

Entre 1947 et 1950, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, les deux autres sont rapatriés respectivement en février et avril 1955.

Ces deux derniers bataillons, arrivés en Indochine en 1949 et 1950, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

### Bataillon de marche du 4<sup>e</sup> RTT ; 31 mars 1947 au 3 septembre 1949

Créé le 16 mars 1947 à partir d'éléments du 4<sup>e</sup> et du 8<sup>e</sup> RTT, le bataillon de marche quitte Bizerte le 31 mars à destination de Marseille.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Embarqué le 10 avril sur le « *Pasteur* », il débarque à Saigon le 1<sup>er</sup> mai.

Du 3 mai 1947 à la fin du mois de juillet 1949, il tient le sous-secteur de Phan Tiet. Il débarque à Bizerte le 3 septembre 1949 et il est dissous à son arrivée.

Le bataillon est  *cité à l'ordre du corps d'armée*  (croix de guerre des TOE avec une étoile de vermeil)

### 3<sup>e</sup> bataillon de marche du 4<sup>e</sup> RTT ; 26 septembre 1949 au 14 février 1955

Formé à Sousse dans la deuxième quinzaine de septembre 1949, le bataillon embarque le 26 septembre à Bizerte et débarque à Saigon le 19 octobre.

A son arrivée sur le théâtre, il est acheminé sur le Cambodge. Stationné dans le secteur de Kompong Chhnang, au nord de Phnom Penh, il va mener pendant trois ans dans ce secteur de très nombreuses opérations de pacification.

En octobre 1952, le bataillon est envoyé en Cochinchine où il prend en charge le sous-secteur de Ben Cat, au nord de Thu dau Mot.

En novembre 1954, le bataillon rejoint le centre Vietnam, d'abord dans le secteur de Nha Trang puis dans celui de Cam Ranh.

Transporté à Saigon dans la deuxième quinzaine de janvier 1955, il y embarque le 26 janvier et débarque à Tunis le 14 février.

Le bataillon est  *cité à l'ordre de l'armée et à l'ordre du corps d'armée*  (croix de guerre des TOE avec 1 palme et 1 étoile de vermeil)

### 2<sup>e</sup> bataillon de marche du 4<sup>e</sup> RTT ; 8 avril 1950 au 13 avril 1955

Formé à Bizerte à la fin du mois de mars 1950, le bataillon y embarque le 8 avril et débarque à Saigon le 30 avril.

Du 6 mai au 31 décembre 1950, il est en Cochinchine dans le secteur de Saigon et opère autour de Mytho, Ben Tre, Vinh Long et Thu Dau Mot.

Débarqué à Haiphong le 1<sup>er</sup> janvier 1951, le bataillon opère dans le secteur des Calcaires puis dans celui de Nam Dinh et sur les rives du Song Tra Ly, enfin dans le secteur de Dong Trieu.

Le 25 mai 1951, le bataillon débarque à Tourane et rejoint le secteur au nord d'Hué. Il est de retour à Tourane en septembre.

En janvier 1953, il est dans le secteur de Phan Tiet puis dans celui de Nha Trang.

Le 15 mars 1955, il embarque à Saigon et débarque à Tunis le 13 avril.

## 2. GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

*Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 4<sup>e</sup> RTT.*

### En Tunisie jusqu'en septembre 1958

Jusqu'en octobre 1956, le régiment participe aux opérations de maintien de l'ordre en Tunisie, en tenant en particulier les secteurs de Sidi Bou Zid et de Fériana.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1956, à la dissolution du 3<sup>e</sup> bataillon, le 1<sup>er</sup> bataillon le remplace à Mareth.

A l'issue de la réorganisation du 1<sup>er</sup> mars 1957, le 2<sup>e</sup> bataillon formé par les éléments du 8<sup>e</sup> RTT dissous quitte Sfax pour Gabès puis Gafsa.

En juillet 1958, le 4<sup>e</sup> RTT reçoit l'ordre de quitter la Tunisie pour rejoindre l'Algérie. Le mouvement s'effectue en septembre 1958.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### En Algérie, du 14 septembre 1958 au 31 mai 1962

Le 14 septembre 1958, le régiment rejoint l'Algérie et vient s'installer dans la zone sud algérois, dans le secteur de Djelfa. Il est sous les ordres de la 20<sup>e</sup> division d'infanterie

Le 1<sup>er</sup> avril 1959, le régiment change de structure. Les deux bataillons sont supprimés et remplacés par deux états-majors tactiques EMT à quatre compagnies chacun.

Jusqu'en octobre 1961, il participe à de nombreuses opérations dans un vaste secteur allant de Bou Saada à Laghouat.

Quittant le secteur de Djelfa le 20 octobre 1961, le régiment vient s'installer à Berroughia (80 km au sud d'Alger) où, jusqu'au 19 mars 1962 date du cessez-le-feu, il participe à plusieurs opérations dans la zone entre Médéa et Boghari.

Le 26 mars, venu à Alger pour participer au maintien de l'ordre, l'EMT 2 est engagé dans la fusillade de la rue d'Isly.

A partir de début avril 1962, le régiment est regroupé à Boghar.

---

Le 4<sup>e</sup> RT est dissous le 31 mai 1962.

## Drapeaux du 4<sup>e</sup> RTT

---

*Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs ; notice sur les drapeaux des tirailleurs tunisiens, par Jean-Christophe Bournizeau (1984).*

Le régiment reçoit son **1<sup>er</sup> drapeau** (1885-1925) le 13 juillet 1885 à Sousse.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 4<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Une décision du 15 avril 1909 lui attribue l'inscription « CASABLANCA » (sans millésime), qui est effectivement portée sur les soies le 16 août 1909.

Le drapeau parti en 1914 avec le régiment de marche du 4<sup>e</sup> tirailleurs, flotte sur tous les champs de bataille de la première guerre mondiale et se couvre de gloire. Il termine la guerre avec sur sa cravate une croix de guerre avec six palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur. Ayant rejoint le Maroc en février 1919, le drapeau reçoit la croix de la Légion d'honneur le 13 juillet 1919 puis le mérite militaire chérifien, le 29 juillet 1919.

Lors de la transformation du régiment de marche du 4<sup>e</sup> tirailleurs en 24<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le drapeau reste avec le 24<sup>e</sup> tirailleurs jusqu'à la réception d'un drapeau neuf par ce régiment, puis il rejoint le 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs à Sousse, le 22 mars 1922. Il est alors en très mauvais état.

Le régiment reçoit son **2<sup>e</sup> drapeau** (1925-1949) le 10 juillet 1925. Confectionné à partir de 1923, il porte à l'avant : REPUBLIQUE FRANCAISE / 4<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS TUNISIENS. Au revers, outre CASABLANCA avec le millésime 1908, il porte sept nouvelles inscriptions attribuées au titre de la grande guerre par le décret du 18 décembre 1921 : GUISE 1914, ARTOIS 1915, CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1917, L' AISNE 1918, PICARDIE 1918, SOMME-PY 1918.

Sur sa cravate vient s'ajouter aux décorations déjà présentes le Nichan Iftikhar, remis le 14 juillet 1927. Engagé en France en 1940, le drapeau est sauvé de la tourmente après les combats de la mi-juin où le régiment est pratiquement anéanti. Ramené à Sousse, il y reçoit, le 9 décembre 1940, la croix de guerre avec palme (la 7<sup>e</sup>).

Engagé ensuite en Tunisie (1942-1943), puis en Italie (1943-1944), il y reçoit, le 22 avril 1944 à Pompéi la croix de guerre avec palme (la 8<sup>e</sup>). Débarqué en France, il participe activement à la libération du pays. Le 11 février 1945 au col de Saverne, il reçoit la croix de guerre avec palme (la 9<sup>e</sup>). Entré en Allemagne le 19 mars 1945, il marche jusqu'à Stuttgart où le trouve l'armistice du 8 mai 1945. Le 4 octobre 1945 à Mayence, il reçoit la croix de guerre avec palme (la 10<sup>e</sup>).

Au retour en Tunisie, le 2 juillet 1946, le drapeau est en lambeaux malgré les réparations de fortune.

**Le 3<sup>e</sup> drapeau** (1949-1959) est remis au régiment le 17 novembre 1949. Il porte les huit noms de bataille précédemment inscrits, plus quatre nouvelles inscriptions obtenues au titre du 2<sup>e</sup> conflit mondial : LE BELVEDERE 1944 et GARIGLIANO 1944 sur la partie rouge, VOSGES 1944 et STUTTGART 1945 sur la partie bleue.

Sur sa cravate sont accrochées les décorations suivantes : la croix de la Légion d'honneur, la croix de guerre 1914-1918 avec six palmes, la croix de guerre 1939-1945 avec quatre palmes, le mérite militaire chérifien et le Nichan Iftikhar. La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur porte maintenant au-dessus du ferret deux olives rappelant les deux fourragères gagnées par le régiment :

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

celle aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur pour le 1<sup>er</sup> conflit mondial ; celle aux couleurs du ruban de la médaille militaire pendant le second conflit mondial..

Devenu 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de Tunisie le 1<sup>er</sup> mai 1957, il prend la dénomination de 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs le 1<sup>er</sup> novembre 1958 alors qu'il vient de rejoindre l'Algérie. En septembre 1959, le drapeau en loques est envoyé au service historique pour être remis en état.

**Le 4<sup>e</sup> et dernier drapeau (1960-1962)** du régiment lui est remis le 4 janvier 1960. Il porte les douze noms de bataille acquis précédemment plus l'inscription INDOCHINE 1947-1954, qui avait été attribuée en novembre 1956 et pas encore portée sur les soies.



Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de la Légion d'Honneur, remise le 13 juillet 1919 à Paris par le Président de la République.
- La croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes.
- La croix de guerre 1939-1945 avec 4 palmes.
- Le mérite militaire chérifien, remis le 29 juillet 1919 à Casablanca par le général Lyautey, au nom du Sultan du Maroc.
- Le Nicham Iftikar, remis le 14 juillet 1927.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur avec deux olives : celle du bas rappelant la première guerre mondiale (croix de guerre 1914-1918/LH) et celle du haut rappelant la deuxième guerre mondiale (croix de guerre 1939-1945/MM).

## Décoration

---

Attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau du 4<sup>e</sup> RTT par décret du 5 juillet 1919 (JO du 8 juillet 1919, page 7009)

« Drapeau glorieux. A flotté sur tous les champs de bataille de la grande guerre.

Le 23 août 1914, à Hanzinelle, en Belgique ; le 30 août, à Ribemont et Villers-le-Sec, les tirailleurs brisent l'élan de l'ennemi.

Du 6 au 13 septembre 1914, ils poursuivent l'adversaire jusqu'au Chemin-des-Dames.

Le 16 juin 1915, en Artois, ils enlèvent, près du Cabaret Rouge, quatre lignes de tranchées ; en Champagne, le 25 septembre 1915, ils prennent le bois Sabot.

Le 17 avril 1917, le régiment attaque près d'Aubérive, atteignant tous ses objectifs ; le 20 août 1917, à Verdun, il emporte la côte l'Oie et le bois de Cumières.

Le 12 juin 1918, près de Soissons, il résiste héroïquement à la poussée de l'ennemi, maintenant intégralement toutes ses positions.

Du 30 août au 3 septembre 1918, sur l'Ailette, il pénètre dans des positions défendues désespérément et force l'ennemi à la retraite. Les 26, 27, 28 et 29 septembre, il contribue à l'enlèvement de la butte du Mesnil, passe la Dormoise, s'empare du plateau de Grateuil, franchit l'Alin et prend pied sur les pentes sud du massif de Marvaux.

Au cours de ces actions, le drapeau du 4<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs conquiert la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur ; il est glorieusement blessé le 18 septembre 1914, à Paissy, par éclat d'obus. »

## Textes des citations collectives

---

### 1<sup>RE</sup> GUERRE MONDIALE

#### 4<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Après avoir pris part à toute la campagne du Maroc et assuré héroïquement, en 1912, la défense de Fez, a fait preuve constamment, depuis le début de la campagne, d'une parfaite discipline et de l'esprit d'offensive le plus énergique. Le 16 juin, sous les ordres du lieutenant-colonel Daugan, a enlevé de la façon la plus brillante, et au prix de lourdes pertes, quatre lignes de tranchées ennemies et s'y est maintenu malgré un feu violent et des contre-attaques répétées. » (*Ordre général n° 104 de la 10<sup>e</sup> armée, du 16 septembre 1915*)

② « Le 25 septembre 1915, opérant en deux détachements, s'est rué à l'assaut du bois Sabot ; a enlevé la position d'un seul élan, malgré l'explosion de trois fourneaux de mines sous les pas des assaillants et l'organisation formidable de la position, faisant plus de 400 prisonniers dont 11 officiers et prenant de nombreuses mitrailleuses, des minewerfer et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 478 de la 4<sup>e</sup> armée, du 30 janvier 1916*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Régiment de tout premier ordre et remarquablement entraîné. A donné, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, la preuve de sa haute valeur en enlevant, sur une

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

profondeur de près de 3 kilomètres, une série de puissantes organisations ennemies, en conservant l'ordre le plus parfait. Arrivé au terme de ses objectifs, s'est emparé, par une brillante et vigoureuse action, d'une batterie ennemie encore armée ; puis, prêtant son concours au régiment voisin, a poussé des reconnaissances jusqu'aux nouvelles lignes ennemies, pénétrant dans un village encore occupé et fouillant les batteries abandonnées par l'ennemi où il recueilli du matériel et effectué des destructions. A fait 400 prisonniers et capturé 6 canons, 11 mitrailleuses et 2 minenwerfer. » (*Ordre général n° 900 de la 2<sup>e</sup> armée, du 20 septembre 1917*)

④ « Superbe régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, de faire preuve une fois de plus, au cours de la période du 28 mai au 17 juin, de son remarquable moral et de son parfait engagement.

Le 12 juin, après les dures fatigues des combats précédents, a reçu, sur un front de près de 2 kilomètres, une violente attaque allemande menée par des effectifs quatre fois supérieurs en nombre, appuyée par une intense préparation d'artillerie et précédée de troupes spéciales d'assaut. Par la vaillance de ses unités, la soudaineté et la vigueur de ses contre-attaques, a maintenu intégralement sa position, faisant éprouver des pertes considérables. » (*Ordre général n° 341 de la 10<sup>e</sup> armée, du 20 septembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 105 F DU 13 JUILLET 1918 (JO DU 1<sup>ER</sup> AOUT 1918, PAGE 6670)

⑤ « Régiment d'élite parfaitement entraîné et d'une cohésion remarquable. Sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, au cours d'une progression victorieuse marquée par des combats acharnés sur un terrain particulièrement difficile, a su mener à bien la tâche qui lui incombait. Chargé, les 26, 27, 28 et 29 septembre 1918, de la conquête de la partie ouest de la butte du Mesnil, puis du plateau de Grateuil et des pentes au sud de Marvaux, a progressé sans arrêt, manœuvrant avec autant de science que de vigueur, les obstacles qui lui étaient opposés. A atteint tous ses objectifs et capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 838 prisonniers dont 21 officiers, 29 canons, 12 minenwerfer et de nombreuses mitrailleuses. » (*Ordre général n° 1445 de la 4<sup>e</sup> armée, du 10 novembre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite au passé glorieux. A, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, au cours des opérations du 30 août au 3 septembre 1918, donné à nouveau la mesure de sa ténacité et de son héroïsme. Prenant la suite d'un régiment d'infanterie dont l'attaque avait été enrayée dès le début avec les plus lourdes pertes, a pu, malgré les nombreuses mitrailleuses ennemies restées intactes et un tir de barrage d'une violence toute particulière, mordre dans les positions ennemies occupées par un adversaire résolu, l'obligeant à la retraite, réalisant par la suite une avance de 4 kilomètres. » (*Ordre général de la 10<sup>e</sup> armée, notification n° 38288 du GQG du 25 décembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 141 F DU 19 DECEMBRE 1918 (JO DU 17 JANVIER 1919, PAGE 652)

### 1<sup>er</sup> bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 17 avril 1917, sous le commandement du capitaine Dauzier, puis du commandant Patriarche, s'est emparé de haute lutte de quatre lignes successives de tranchées ennemies et de plusieurs bois fortement organisés, malgré la résistance désespérée d'un ennemi qui avait déclenché immédiatement des barrages et qui continuait à se défendre pied à pied à la grenade. A ainsi acquis un kilomètre de terrain, faisant 75 prisonniers dont 6 officiers et s'emparant d'un canon de 77, 30 minenwerfer et 7 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 829 de la 4<sup>e</sup> armée, du 15 mai 1917*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

② « Dans la contre-attaque du 26 avril 1918, sous les ordres du chef de bataillon Gabet, au cours d'un violent combat de nuit pour gagner sa base de départ, a réussi, après une lutte opiniâtre à atteindre, dans un bel ordre, son objectif. Malgré les violentes rafales de mitrailleuses, décimant une grande partie de deux compagnies, a résisté héroïquement sur le terrain conquis et maintenu ses positions, sacrifiant ainsi les deux tiers de ses effectifs. » (*Ordre général n° 48 de la 1<sup>re</sup> armée, du 14 juin 1918*)

### 5<sup>e</sup> bataillon

1 citation à l'ordre de l'armée

« Dans l'attaque du 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, ayant à attaquer la Garde Prussienne, qui venait de briser l'élan d'un autre régiment, voyant devant lui un violent barrage d'artillerie ennemie et un tir furieux des mitrailleuses boches, s'est cependant rué à l'assaut sous le commandement du capitaine d'Hauteville, donnant le plus bel exemple d'esprit de sacrifice, enlevant malgré des pertes cruelles un îlot de la première position et s'y maintenant dans une situation très critique, repoussant de nombreuses contre-attaques, ayant ainsi donné à la Garde Prussienne un coup si dur que, dans la nuit suivante, elle évacuait la position. » (*Ordre général n° 345 de la 10<sup>e</sup> armée, du 15 octobre 1918*)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Dans l'attaque du 16 juin 1915, conduit par le commandant Aubertin, s'est lancé droit sur l'objectif indiqué malgré un feu violent de flanc de mitrailleuses et de canons de 77, qui mettaient la moitié de ses tirailleurs hors de combat, a enlevé et conservé les tranchées ennemies, résistant à toutes les contre-attaques et gagnant ainsi un kilomètre de terrain. » (*Ordre général n° 65 du 33<sup>e</sup> CA, du 14 juillet 1915*)

1 citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement du commandant Aubertin, a attaqué deux fois dans la même journée, le 27 juillet 1916, une tranchée ennemie énergiquement défendue, l'a enlevée brillamment en faisant 350 prisonniers et ne s'est replié qu'après une puissante contre-attaque ennemie et devant l'impossibilité d'utiliser les armes enrayées par la pluie et la boue. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

### 6<sup>e</sup> bataillon

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement du commandant Ménnétrier, ayant pris part aux opérations des 17, 18 et 19 avril 1917, s'est emparé, le 20 avril, d'un important point d'appui de l'ennemi. Grâce à la perfection de la préparation et à l'énergie de l'exécution, a su enlever lestement cette position fortement défendue et placée sous le feu d'une forte artillerie ennemie et la conserver. A fait 80 prisonniers, dont 4 officiers. S'est emparé de 4 mitrailleuses et a gagné plus d'un kilomètre de terrain. » (*Ordre général n° 236 du 17<sup>e</sup> CA, du 17 mai 1917*)

1 citation à l'ordre de la division

« Le 17 octobre 1918, sous le commandement du capitaine Thomas, attaquant sur le ravin de Beaurepaire un bois bourré de mitrailleuses invisibles contre lequel toutes les autres attaques de front se sont brisées, a réussi par son élan et son habileté à y pénétrer fortement. Se trouvant ainsi en pointe d'un kilomètre sur ses voisins de droite et de gauche, et ayant été fortement entamé par de violentes contre-attaques de flanc, a conservé l'ensemble de la position conquise jusqu'à ce que l'ordre lui soit donné de dégager le terrain pour permettre une nouvelle préparation d'artillerie. » (*Ordre général n° 162 de la 2<sup>e</sup> division marocaine, du 13 novembre 1918*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1<sup>re</sup> compagnie, 2 citations à l'ordre de la division

① « Dans les combats d'Hanzinelle, Ribemont, bois de Paissy, plateau de Paissy, en 1914, a donné, sous le commandement du capitaine Taillade, avec un acharnement tel, que le 20 septembre, elle avait déjà perdu 206 tués ou blessés parmi lesquels tous ses officiers ou sous-officiers, sans que le moral des 34 tirailleurs survivants fut en rien ébranlé. » (*Ordre général n° 27 de la division marocaine, du 10 janvier 1917*)

② « Détruite devant Cachy, recréée à la hâte avec une majorité de jeunes tirailleurs ; ayant tenu tête du 30 au 31 mai 1918, malgré des pertes sévères devant Missy-aux-Bois, à un ennemi acharné, sans céder un pouce de terrain ; réduite à nouveau le 31 mai au soir à une poignée d'hommes ; a encore trouvé une énergie farouche pour exécuter derrière son chef, le lieutenant Véronique, l'ordre de contre-attaque, dans des conditions terribles, refoulant l'ennemi stupéfait et brisant chez lui toute velléité offensive. » (*Ordre général n° 136 de la 1<sup>re</sup> division marocaine, du 1<sup>er</sup> juillet 1918*)

### 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies, 1 citation à l'ordre de la division

« Très fortement éprouvées le 26 septembre 1918, dans l'attaque contre les solides positions de la Butte du Mesnil, rassemblées rapidement en une compagnie de manœuvre sous les ordres du sous-lieutenant Lebrun, sont réparties le 29 à l'assaut des positions de Marvaux, avec la même ardeur que le premier jour. Arrêtées avec le régiment par la résistance d'un nid de mitrailleuses, ont fait preuve d'un mordant et d'une souplesse merveilleuse dans une manœuvre audacieuse d'encercllement, s'emparant de 7 mitrailleuses en action, entraînant dans un irrésistible mouvement en avant, toute la ligne du régiment aux troupes de l'ennemi, rejeté en désordre à plusieurs kilomètres de là. » (*Ordre général n° 122 de la 2<sup>e</sup> division marocaine, du 15 octobre 1918*)

### 2<sup>e</sup> compagnie

1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 30 décembre 1914, malgré l'explosion, à l'emplacement qu'elle occupait dans les tranchées, d'un puissant fourneau de mine, et malgré les pertes subies, s'est énergiquement maintenue sur la position en repoussant à la baïonnette les colonnes d'attaques ennemies ; » (*ordre général n° 89 de la 5<sup>e</sup> armée, du 7 janvier 1915*)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous l'énergique commandement du capitaine Delbreil, s'est maintenue pendant plus de cinq jours au point le plus dangereux et le plus délicat de la défense d'un village qui venait d'être conquis, conservant sous un sévère et incessant bombardement qui lui faisait perdre la plus grande partie de l'effectif engagé, son calme, son entrain et sa cohésion ; repoussant brillamment, dans la nuit du 7 au 8 juillet 1916, deux contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 460 du 1<sup>er</sup> corps d'armée colonial, du 14 août 1916*)

### 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 22 décembre 1914, ont fait preuve d'une énergie et d'un entrain remarquables. N'ayant pu détruire les défenses accessoires des tranchées ennemies qu'elles devaient enlever, se sont cramponnées au terrain sur lequel elles se sont aussitôt retranchées, à très petite distance de l'ennemi. » (*Ordre général n° 276 de la division marocaine, du 29 décembre 1915*)

### 17<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 17 avril 1917, malgré la perte de son chef, le capitaine Lefebvre, a continué vigoureusement sa progression, sous les ordres du sous-lieutenant Solom et a réussi, par un habile

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mouvement de flanc, à faire tomber la résistance des tranchées bien défendues qui arrêtaient le bataillon de première ligne. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

### 18<sup>e</sup> compagnie

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du lieutenant Deput, a mené sans arrêt de jour et de nuit, du 20 au 24 août 1917, malgré des pertes cruelles et de terribles fatigues, n'a cessé de faire preuve d'une énergie farouche, poussant avec succès des reconnaissances hardies au-delà des lignes conquises. » (*Ordre général n° 248 du 16<sup>e</sup> CA, du 19 septembre 1917*)

1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 17 avril 1917, malgré la perte de son chef, le lieutenant Plusquellec, a continué vigoureusement sa progression, sous les ordres du sous-lieutenant Deput et a réussi, par un habile mouvement de flanc, à faire tomber la résistance des tranchées bien défendues qui arrêtaient le bataillon de première ligne. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

### 19<sup>e</sup> compagnie, 2 citations à l'ordre de la division

① « Le 16 juin 1915, attaquant en tête du régiment un ennemi en possession de tous ses moyens, dissociée par un terrible feu d'enfilade, perdant son chef, le capitaine Long », la plupart de ses cadres et de ses tirailleurs, a cependant porté sans hésiter ses débris jusqu'à son objectif sur la troisième ligne allemande, ouvrant ainsi la voie à tout le régiment et conservant le terrain conquis malgré de violentes contre-attaques. » (*Ordre général n° 74 de la division marocaine, du 20 décembre 1917*)

② « Pendant les attaques des 26 et 27 septembre 1918 sur la Dormoise, privée de l'appui du barrage roulant, a cependant, grâce aux manœuvres habiles conçues par son chef, le capitaine Frèche, grâce à la bravoure et à l'énergie farouche de ses tirailleurs, conquis de haute lutte, sur une profondeur de 5 kilomètres une position formidablement organisée et puissamment défendue entraînant le reste du bataillon, facilitant par des attaques latérales l'avance des voisins et capturant 500 prisonniers, 13 canons dont 8 lourds avec un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 162 de la 2<sup>e</sup> division marocaine, du 13 novembre 1918*)

### 20<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 26 septembre 1915, devant le bois Sabot, sous le commandement du capitaine Carassou, n'écouter que son ardeur, a pénétré d'un seul élan à 3 kilomètres à l'intérieur des lignes allemandes, a passé la nuit séparée de son bataillon au milieu des réserves allemandes, ne s'est repliée que sur un ordre formel pour permettre le tir de l'artillerie française. » (*Ordre général n° 138 de la 1<sup>re</sup> division marocaine, du 1<sup>er</sup> juillet 1918*)

### 21<sup>e</sup> compagnie

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 7 juillet 1916, s'est spontanément portée à l'aide de deux compagnies d'un corps voisin fortement éprouvées et obligées de rétrograder, a pris leur place, a contre-attaqué avec vigueur en tirailleurs et à la grenade, a repris le terrain perdu et bloqué l'avance de l'ennemi. » (*Ordre général n° 460 du corps d'armée colonial, du 14 août 1917*)

1 citation à l'ordre de la division

« Chargée de tenir un point d'appui important du front, soumis, dans les journées des 1<sup>er</sup> et 2 mars à un bombardement intense de plusieurs centaines d'obus de tous calibres, a rempli énergiquement sa

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mission et repoussé la violente attaque de l'ennemi qui a suivi. » (*Ordre général n° 369 de la division marocaine, du 9 mars 1915*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du capitaine de Courson, a conquis un troisième puis un quatrième objectif et repoussé une forte reconnaissance ennemie avec une ardeur passionnée, faisant, les 20 et 21 août 1917, 104 prisonniers, dont 1 officier, capturant 4 canons de 105, une mitrailleuse et un matériel considérable. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

### 22<sup>e</sup> compagnie

1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, ayant eu son premier assaut brisé par les feux de mitrailleuses de la Garde, par de violents barrages d'artillerie, ayant renouvelé sans succès cet assaut, l'a repris une troisième fois et, malgré des pertes sévères, dont celle du sous-lieutenant Beauverger tombé à sa tête, a réussi à prendre pied dans la position ennemie, sous les ordres de l'adjudant Amar Ben Rabah et à s'y maintenir contre toutes les contre-attaques, permettant ainsi le développement ultérieur de l'action. Le lendemain, exploitant le succès, s'est emparé du village de Crécy-au-Mont, du Paradis et de la Glorie, capturant 10 mitrailleuses et 3 mortiers de tranchée de 210 avec 11 prisonniers. » (*Ordre général n° 345 de la 10<sup>e</sup> armée, du 15 octobre 1918*)

2 citations à l'ordre du régiment

① « Sous le commandement du capitaine Favier, a conquis un troisième puis un quatrième objectif et repoussé une forte reconnaissance ennemie avec une ardeur passionnée, faisant, les 20 et 21 août 1917, 81 prisonniers, dont 3 officiers, capturant 4 canons de 77, 2 mitrailleuses, 50 fusils et un matériel considérable. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

② « Sous le commandement du capitaine Favier, du 28 avril au 7 mai 1918, relevant en première ligne un bataillon anglais en fin de combat, a, grâce à sa bonne instruction, à sa discipline, à son esprit offensif, réussi à pousser ses avant-postes à la place même des postes ennemis ; grâce à son travail acharné, a pu, en huit jours, organiser trois lignes de défenses pourvues de trous et garnies de fils de fer. A passé à ses successeurs un quartier qui a provoqué leur admiration. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

### 23<sup>e</sup> compagnie

1 citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Paris, le 9 juillet 1916, s'est portée avec un élan superbe à l'assaut des tranchées ennemies et malgré les feux violents de mitrailleuses qui la prenaient de flanc et lui causaient des pertes considérables, s'est accroché au terrain jusqu'à ce que l'ordre de se replier lui soit parvenu. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine du 28 août 1916*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du capitaine Thomas, puis du lieutenant Lédé, du 28 avril au 7 mai 1918, relevant en première ligne un bataillon anglais en fin de combat, a, grâce à sa bonne instruction, à sa discipline, à son esprit offensif, réussi à pousser ses avant-postes à la place même des postes ennemis ; grâce à son travail acharné, a pu, en huit jours, organiser trois lignes de défenses pourvues de trous et garnies de fils de fer. A passé à ses successeurs un quartier qui a provoqué leur admiration. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 24<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 16 juin 1915 devant Souchez, sous le commandement du capitaine Evrard, glorieusement tombé dans cette affaire, ayant reçu l'ordre d'occuper sur le flanc gauche de l'attaque principale une brèche causée par la concentration des feux ennemis, a opéré son mouvement sous c feu terrible, a réussi malgré les pertes cruelles à remplir sa mission et a ainsi permis la conservation du terrain conquis. » (*Ordre général n° 138 de la 1<sup>re</sup> division marocaine, du 1<sup>er</sup> juillet 1918*)

### 1<sup>er</sup> peloton de la 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 17 avril 1917, disloqué par le tir de barrage ennemi, ayant perdu du personnel et du matériel, a réussi, sous le commandement du sous-lieutenant Bizouard, à arrêter la progression des grenadiers ennemis en mettant en action une pièce constituée avec les débris des deux sections. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

### 4<sup>e</sup> section de la 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Son chef de section ayant été blessé, a d'abord, sous les ordres du sergent Danchaud, puis des caporaux Amilhat et Cardou, fait preuve de bravoure et de sang-froid en restant en position malgré un violent bombardement, ce qui lui a permis, dans la nuit du 7 au 8 juillet 1916, de repousser une attaque ennemie en un point particulièrement important de la ligne. » (*Ordre général n° 16 de la 1<sup>re</sup> brigade marocaine, du 27 juillet 1916*)

### 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses (future CM 6), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement du commandant Aubertin, a attaqué deux fois dans la même journée, le 7 juillet 1916, une tranchée ennemie énergiquement défendue, l'a enlevé brillamment en faisant 350 prisonniers et ne s'est repliée qu'après une puissante contre-attaque ennemie et devant l'impossibilité d'utiliser les armes enrayées par la pluie et la boue. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

### 2<sup>e</sup> section de la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 7 juillet 1916, au moment où les tirailleurs étaient obligés d'évacuer devant une forte contre-attaque un boyau qu'ils avaient conquis, a essayé, sous le commandement du sous-lieutenant Sandral-Lasbordes, de tenir résolument le terrain conquis ; cruellement décimée, a tiré jusqu'au dernier moment sous une grêle de balles et devant la menace d'un ennemi très supérieur, ne s'est repliée qu'à la dernière extrémité, ayant perdu la moitié de son effectif, les pièces enrayées par la boue, sauvant difficilement son matériel. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

### 3<sup>e</sup> section de la 5<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Dans la contre-attaque du 26 avril 1918, devant Cachy, animée du plus pur esprit de sacrifice et du désir de vaincre, s'est portée à l'assaut des organisations ennemies malgré de violentes rafales de mitrailleuses. Ayant vu tomber son chef, le sous-lieutenant Lebout, et son remplaçant, le sergent Cheymol, a quand même continué de progresser, malgré de lourdes pertes, est entrée dans les organisations allemandes où elle a réussi à mettre en batterie et où les survivants furent tués à leur pièce. » (*Ordre général n° 218 du 31<sup>e</sup> CA, du 26 mai 1918*)

### 1<sup>re</sup> section de la 6<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du régiment

« Dans l'offensive du 20 août 1917, sous le commandement énergique du sergent Renard, ayant reçu la mission d'accompagner une compagnie d'assaut dans l'attaque d'un point d'appui, a particulièrement contribué au succès de cette compagnie en l'appuyant de ses feux dans son

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mouvement en avant. A réussi à faucher plusieurs fractions ennemies qui s'enfuyaient. Le 21 août, a arrêté net par ses feux une reconnaissance ennemie qui cherchait à s'infiltrer dans nos lignes. A contribué ainsi à la prise de 17 prisonniers. Section superbe d'allant, s'était déjà signalée au cours des affaires d'avril 1917. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

### 2<sup>e</sup> section de la 6<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 17 avril 1917, entraînée à la suite des vagues d'assaut pour seconder un peloton chargé de la liaison, s'est élancée à la conquête de tranchées défendues avec ténacité. A contribué à la prise de 40 prisonniers et malgré la perte de son chef, le sous-lieutenant Sandral-Lasbordes, tué revolver au poing, et à la mort de plusieurs hommes et gradés, a constamment assuré le service de ses pièces. » (*Ordre général n° 236 du 17<sup>e</sup> CA, du 17 mai 1917*)

### Compagnie hors rang

Peloton des signaleurs et téléphonistes

#### 1 citation à l'ordre de la division

« Dans les attaques du 17, 18, 19 octobre 1918, sur le ravin de Beaurepaire, sous le commandement du lieutenant Caïtucoli, venant de subir dans les attaques de la Butte du Mesnil, de grosses pertes qui n'avaient pu être comblées, voyant ses téléphonistes gravement gazés les uns après les autres en réparant leurs lignes dans les broussailles ypéritées, a réussi à tenir jusqu'au bout un réseau compliqué dans une zone très bombardée. » (*Ordre général n° 162 de la 2<sup>e</sup> division marocaine, du 13 novembre 1918*)

#### 1 citation à l'ordre de la brigade

« Dans les attaques du 17 au 21 avril 1917, sous l'énergique impulsion du sous-lieutenant Caïtucoli, a établi d'une façon parfaite les liaisons d'infanterie et d'artillerie avec quatre bataillons et deux groupes d'artillerie, posant et entretenant 38 kilomètres de fil, réparant ses lignes en plein bombardement, assurant en plein combat une communication presque ininterrompue. » (*Ordre général n° 76 de la 1<sup>re</sup> brigade marocaine, du 19 mai 1917*)

#### 1 citation à l'ordre du régiment

« Dans les opérations du Soissonnais, du 29 mai au 16 juin 1918, a, sous les ordres du sous-lieutenant Caïtucoli, fait preuve des plus belles qualités, aussi bien de froid courage dans la réparation de ses lignes que de technique dans leur établissement, assurant, malgré la perte du tiers de son effectif, la liaison en toutes circonstances et permettant l'emploi continu de l'artillerie. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

Equipe téléphonique du 6<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 20 août 1917, sous le commandement du sergent Audin, pendant la conquête d'un troisième puis quatrième objectif, a assuré la liaison téléphonique entre la toute première ligne et les bataillons avec un dévouement admirable, déroulant le fil en suivant pas à pas le commandant d'une compagnie d'attaque. » (*Ordre général n° 64 de la division marocaine, du 23 septembre 1917*)

Peloton de pionniers, 1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement énergique du sous-lieutenant Suby, dans la période du 2 au 24 août 1917, a fourni avec bravoure jusque dans la zone la plus battue par l'ennemi une somme de travail considérable, constituant des dépôts de munitions et de vivres d'attaque et a joué immédiatement

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

son rôle avec les bataillons d'attaque dans avoir pu prendre une nuit de repos. » (*Ordre général n° 925 du régiment, du 25 septembre 1917*)

Section du canon Brandt, 1 citation à l'ordre du régiment  
« Le 20 août 1917, sous le commandement énergique de l'adjudant-chef Arrighi, ayant reçu la mission d'accompagner une compagnie d'attaque, a contribué au nettoyage d'un boyau permettant ainsi la conquête immédiate d'un nouvel objectif. » (*Ordre n° 921 bis du régiment, du 25 septembre 1917*)

Fanfare du 4<sup>e</sup> RTT, 1 citation à l'ordre du régiment  
« Au cours des opérations du 26 avril au 2 mai 1918, assurant le service de brancardiers régimentaires, et aussi de brancardiers de bataillon en remplacement de camarades hors service, a, dans un terrain absolument soumis à un bombardement continu et rasé par des mitrailleuses, assuré dans des conditions parfaites et dans le minimum de temps l'évacuation de tous les blessés et de tous les morts accessibles. » (*Ordre n° 1234 du régiment, du 23 juin 1918*)

### Personnel de l'état-major du 6<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, la première ligne contre-attaquée étant dans une situation critique, et le chef de bataillon n'ayant plus de réserves sous la main, s'est jeté énergiquement, sous les ordres du sous-lieutenant Labbé, adjoint au chef de bataillon, au secours d'une ligne menacée et a réussi ainsi à rétablir la situation dans un point dont la chute aurait eu les plus graves conséquences. » (*Ordre général n° 87 de la 2<sup>e</sup> division marocaine, du 22 septembre 1918*)

## MAROC, 1914-1920

### 1<sup>er</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Beau bataillon qui, sous l'énergique impulsion de son chef, le commandant Gabet, vient de se distinguer au combat du 5 avril 1919, livré pour débloquer la kasbah d'Aïn Mediouna, assiégée par des ennemis nombreux et fanatisés. S'est précipité à l'assaut des positions occupées par l'adversaire dans un magnifique élan ; contre-attaqué par un ennemi dix fois supérieur en nombre, l'a repoussé après un sévère corps à corps, lui faisant subir de lourdes pertes. » (*Ordre général n° 149 du 9 juillet 1919*)

### 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> compagnies et 1<sup>re</sup> section de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Superbes compagnies, admirablement commandées par le commandant Pleven, au combat de Had Recifa. Le 26 avril 1919, chargées de couvrir la droite de la colonne, ont repoussé avec un calme admirable les attaques furieuses et répétées d'un ennemi très supérieur en nombre qui, utilisant remarquablement le terrain, arrivait jusqu'à l'abordage. N'ont quitté leur position que sur ordre et lorsque leur mission a été complètement remplie. » (*Ordre général n° 149 de la Résidence du 9 juillet 1919*)

### 2<sup>e</sup> section de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du sous-lieutenant Pompéi, s'est conduite au cours du combat de Kef el Tebbal, le 10 août 1920, de la façon la plus brillante. Soumise à une violente fusillade et bien qu'une partie de son personnel, dont deux chefs de pièces, ait été mis hors de combat a, par son tir nourri et bien ajusté, puissamment contribué à repousser avec de fortes pertes un ennemi des plus mordants qui tentait d'aborder le camp. » (*Ordre général n° 281 en date du 28 novembre 1920*)

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## 2<sup>E</sup> GUERRE MONDIALE, 1939-1945

### 4<sup>e</sup> RTT, quatre citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique régiment qui a su jusqu'à la dernière minute, sous les ordres du colonel Bassères et des chefs de bataillon Roche, Schler, Galaup et Germain, se montrer digne de son passé. Engagé sur l'Oise à peine débarqué en France, il contient la ruée ennemie entre l'Isle-Adam et Persan Beaumont avec quelques éléments dont le sacrifice permet aux restes des grandes unités, retraitant depuis la Somme, de se reformer. Constamment harcelé par l'ennemi, il couvre au cours des journées des 13, 14 et 15 juin 1940, les mouvements de repli. Le 16 juin, il se fraye un passage à travers les éléments motorisés adverses qui, débouchant de Paris vers Versailles, lui barraient la route vers la région de Rambouillet et reprend sa place dans le dispositif pour faire face à l'avance adverse. Le 16 juin, à Ablis, pris en tête, de flanc et sur les arrières, submergé par une attaque massive d'engins blindés et d'infanterie, il se bat jusqu'à l'épuisement de ses moyens, perdant 90 % de ses effectifs, ajoutant ainsi par son héroïsme et son esprit de sacrifice, animant d'un même souffle Français et Tunisiens, une page nouvelle à ses traditions et son faste guerrier. » (*Ordre n° 211 du ???*)

② « Régiment héritier d'un lourd passé de gloire qui, sous les ordres du colonel Roux, s'est montré digne de sa légendaire réputation.

Dans une action magnifique d'audace, a percé le 25 janvier 1944 la position allemande « Gustav » assise sur un terrain qui paraissait la rendre imprenable. D'un seul élan s'est emparé le même jour de la position clé du Belvédère. A poussé ensuite sans répit pour élargir la brèche malgré de furieuses contre-attaques allemandes incessamment répétées et l'afflux de réserves ennemies. S'est ensuite accroché au terrain avec une énergie farouche malgré les pertes subies et la fatigue ressentie. A vengé ainsi la mort de son colonel tombé au champ d'honneur dont l'esprit du devoir et de sacrifice exprimait les qualités mêmes de son régiment. S'est emparé de nombreux prisonniers et d'un matériel important. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944*)

③ « Régiment d'élite qui a terminé la campagne d'Italie par la prise de Sienne et, dès le débarquement en France, a affirmé de nouveau ses qualités militaires.

Le 5 septembre 1944, lancé de nuit par son chef le colonel Guillebaud, a traversé les lignes de retraite ennemies, a coupé à Baume-les-Dames, les colonnes allemandes se repliant de Besançon, capturant de nombreux prisonniers, détruisant plusieurs chars et faisant sauter un train de munitions et de troupe. Après avoir dans un terrain très difficile, devant un ennemi tenace et mordant, brillamment résisté aux contre-attaques ennemies appuyées de chars lourds, s'est maintenu sur la rive sud du Doubs, permettant ainsi par son action audacieuse, l'encerclement de Besançon.

Le 12 septembre 1944, s'est emparé de Pont-de-Roide après de durs combats, a résisté pendant 2 jours à des contre-attaques menées jusqu'au corps à corps, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et l'obligeant à abandonner la partie. S'est emparé de nombreux prisonniers et d'un important matériel. » (*Décision n° 337 du 27 janvier 1945*)

④ « Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel Guillebaud, n'a cessé d'ajouter à sa gloire au cours de l'âpre lutte soutenue dans les Vosges par la 3<sup>e</sup> DIA, d'octobre à décembre 1944.

Les 6 et 7 octobre, il s'empare de Ramonchamp, de Lettraye âprement défendus. Le 17 octobre, il maintient contre les efforts acharnés de l'ennemi en subissant de lourdes pertes, ses positions à l'est de Vagney. Après un séjour prolongé en ligne dans de très mauvaises conditions atmosphériques, il repart à l'attaque et conquiert Rochesson et la ferme Xatis, les 3, 4 et 5 novembre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 décembre, il enlève d'assaut Orbey après de farouches combats, détruisant ou capturant un bataillon ennemi.

En janvier 1945, il couvre Strasbourg. Remis en ligne dans la tête de pont d'Oberhoffen, il subit pendant 20 jours les tirs d'artillerie et de mortiers. Le 15 mars, jaillissant de ses positions, il enlève le camp d'Oberhoffen puissamment couvert de champs de mines, ouvrant ainsi la voie à la poursuite, qui achève de libérer la basse Alsace.

Reprenant la tête de la division, le 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens bouscule le 17 mars les arrière-gardes ennemies qui couvrent la ligne Siegfried et franchit d'un rapide élan la Lauter à Lauterbourg et Scheibhardt, et conquiert ainsi l'honneur d'être la première unité française à fouler le sol allemand. Engagé pour la bataille sur le Neckar sous les ordres du colonel Goutard, il a remarquablement manœuvré pour faire tomber le môle de résistance de l'Heuchelberg, coupant ainsi la retraite de la 198<sup>e</sup> VGD. Il enlève successivement Lauffen le 7 avril, Betigheim le 9. Il participe en flèche à la manœuvre de Stuttgart en forçant le 16 avril la position allemande au sud de l'Enz, s'empare de Pforzheim, capturant plus de 1 000 prisonniers. Dans un élan irrésistible, il atteint la capitale du Wurtemberg, où il entre le 21 avril 1945.

Il clôture ainsi glorieusement au cœur de l'Allemagne, la longue série de ses victoires de Tunisie, d'Italie, des Vosges et de l'Alsace. » (*Décision n° 1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE (AVEC OLIVE 1939-1945/MM) EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE GENERAL N° 2 F DU 21 MARS 1947

### 1<sup>er</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Après avoir été un des facteurs essentiels du succès final, dans les actions du 4<sup>e</sup> RTT sur le Belvédère en janvier 1944, par son esprit de sacrifice et sa volonté farouche de résistance, a maintenu sous le commandement du chef de bataillon Cerutti ses brillantes traditions d'héroïsme au cours des opérations qui, du 12 mai au 3 juillet 1944, ont conduit le régiment de Castelforte à Sienne.

Les 12 et 13 mai 1944, il attaquait un ennemi solidement retranché sur les pentes du Ciola en réduisant, par une action continue et persévérante les noyaux de résistance qui s'opposaient à sa progression, malgré une violente réaction d'infanterie et d'artillerie.

Les 20 et 21 mai 1944, participait au nettoyage du Campo dei Morti, malgré la densité des tirs d'artillerie et des minen ennemis, est arrivé à repousser son infanterie qui était particulièrement mordante.

Le 18 juin 1944, il montait sur le sommet de l'Amiata, à plus de 1 700 mètres d'altitude et le lendemain, par une action hardie, il tombait sur les arrières ennemis, y créant une désorganisation complète et l'obligeant à s'enfuir.

A ainsi été, par cette série de faits glorieux, un élément important des victoires remportées sur l'ennemi, par le 4<sup>e</sup> RTT. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

### 2<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Reformé à la suite des durs combats du Belvédère, a gardé ses magnifiques traditions de courage et d'héroïsme.

Le 12 mai 1944, il s'élance à l'assaut de Cosmo et Damiano et s'en empare en une journée de durs combats après avoir nettoyé maison par maison les nids de résistance ennemis, capturé de nombreux prisonniers et un important matériel, ouvrant ainsi une brèche décisive dans le dispositif ennemi.

Le 24 mai, il attaque avec sa fougue habituelle la cote 271 près de San Giovanni et progresse malgré le feu des armes automatiques ennemies, allant jusqu'au corps à corps pour avoir raison de la résistance

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

désespérée de l'ennemi, entraîné par deux commandants de compagnie héroïques : le capitaine Larroque et le lieutenant Barthélémy qui trouvent dans cette action une mort glorieuse.

Depuis le 20 juin enfin, galvanisé par un nouveau chef, le capitaine Tieri, malgré son épuisement et ses effectifs décimés, dans un effort surhumain, a bousculé l'ennemi, faisant tomber successivement tous ses noyaux de résistance par des manœuvres hardies et rapides. Toujours en flèche, entraînant les unités voisines dans son sillage, il s'empare le 27 juin de Vallerano et San Stefano, le 28 juin de Casciano et de Casanova, le 30 juin du carrefour de Grotti, le 2 juillet de Monsindoli forçant l'ennemi dans une ultime poussée qui devait le conduire aux portes de Sienne qui tombe le 3 juillet, prenant ainsi une part prépondérante à la prise de cette ville.

A fait preuve au cours de ces actions éclatantes, d'un splendide esprit de sacrifice et d'héroïsme, et a ajouté une belle page au patrimoine glorieux du 4<sup>e</sup> RTT. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

### 3<sup>e</sup> bataillon

1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, sous l'impulsion d'un chef plein d'ardeur et d'allant, opiniâtre dans sa manœuvre, le commandant Guilliano, s'est distingué dans la marche du Rhin au Neckar s'emparant de Lauffen au prix de fortes pertes, le 7 avril et de Besigheim le 9 avril.

Du 16 au 20 avril, constamment en flèche, a rompu la position allemande au sud de Niefern, le 16, puis, poussant sans arrêt et, sans s'inquiéter de ses flancs découverts, s'est emparé successivement de Neubarental le soir même, de Würmberg le 17, de Winsheim et de Friolzheim le 18, de Perouse et de Rutesheim le 20, ouvrant ainsi à la division la route de Stuttgart. » (*Décision n° 1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945*)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon qui a toujours fait preuve sous les ordres du capitaine Camus et du commandant Jarrot, d'un dynamisme remarquable malgré son renouvellement presque complet en cadres et hommes.

Grâce à son action sur le Belvédère, a permis au régiment de maintenir sa réputation légendaire.

Le 12 mai 1944, est parti dans un élan splendide à l'attaque de Castelforte, s'emparant du village et faisant de nombreux prisonniers.

Le 20 mai 1944, conduit par son chef, le capitaine Camus, tué au cours de ce combat, s'est emparé de haute lutte, dans une action rapide et audacieuse du Mont Leucio, y capturant de nombreux prisonniers, assurant ainsi la conquête d'un observatoire remarquable, facilitant les opérations du lendemain.

Poursuivant son action le 21, sous les ordres de son nouveau chef de bataillon, le commandant Jarrot, a mené un combat très dur sur le Campo dei Morti, dans un terrain très difficile, devant un ennemi tenace et mordant, atteignant tous ses objectifs, et repoussant plusieurs contre-attaques ennemies appuyées par des chars.

Le 26 juin 1944, a une fois de plus été égal à lui-même dans son action sur le flanc de l'ennemi, s'engageant dans un terrain très boisé, sans aucun moyen de transport, progressant très rapidement et atteignant son objectif, malgré les résistances ennemies ; a continué le lendemain cette magnifique action, malgré des pertes importantes, jusqu'à l'épuisement complet de ses forces, montrant ainsi les plus belles qualités militaires et une énergie farouche. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Nota : le 3<sup>e</sup> bataillon a reçu les « honneurs du combat » (Battle honors) américains en date du 10 avril 1945 (OG n° 27) pour le motif suivant.*

« Le 3<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT est cité pour performance hors pair dans l'action qui lui a été assignée contre l'ennemi les 15 et 16 décembre 1944.

Le 10 décembre 1944, par ordre du CA, le 4<sup>e</sup> RTT avait été retiré du secteur de Wildenstein-Moosch et placé en réserve de division. Pendant la période où le bataillon avait été engagé et quoique le combat n'eut pas été sévère, l'action avait été menée par temps de gel et neige épaisse. Ces conditions avaient été très pénibles pour les Tunisiens qui ne sont pas acclimatés aux températures glaciales. Le chef de bataillon avait demandé que son unité soit relevée pour être mise au repos. Au même moment, les plans pour l'opération contre Colmar étaient achevés et avant que le bataillon ait pu être relevé pour ce repos amplement nécessaire, il était immédiatement regroupé avec le reste du régiment et porté dans le secteur du Bonhomme, où il se prépara sans tarder pour l'attaque imminente. Le 15 décembre, sous les ordres du commandant Achte, le bataillon attaqua, appuyé par un léger détachement blindé. En dépit de la résistance opiniâtre et exaspérée de l'ennemi, et quoique le degré de fatigue fut très proche de l'épuisement, il réussit à forcer sa résistance au col du Bermont. Malgré de lourdes pertes subies au cours de l'attaque, le bataillon, inspiré par son chef, poursuivit son avance sans désespérer. Au cours d'un féroce combat de maisons à maisons, il s'empara d'Orbey, ville clef et solide bastion dont chaque maison avait été aménagée en véritable blockhaus. Bien que considérablement affaibli du fait des lourdes pertes, il poursuivit son attaque et réussit, le 16, dans un sauvage corps à corps, à se ruer dans le village de Faing et à l'enlever.

Au cours de cette opération, d'importantes pertes furent infligées à l'ennemi, 317 prisonniers et une quantité considérable de matériel furent capturés. L'héroïsme extraordinaire, la détermination exceptionnelle de surmonter l'épuisement et la bravoure du 3<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT à s'élancer contre une résistance particulièrement forte de l'ennemi, malgré de lourdes pertes, reflètent les plus hautes traditions de l'Armée française. »

### 1<sup>re</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Unité d'élite, qui sous les ordres de ses différents commandants de compagnie, capitaine Lartigau, lieutenant Semichi, a montré un entrain remarquable, un dynamisme ardent, un exemple pour tous. Dans son action sur le Belvédère, a été par sa résistance farouche un des principaux facteurs du succès final.

Dans la nuit du 11 au 12 mai 1944, et des 12 et 13 mai, a combattu avec une énergie farouche contre un ennemi solidement retranché derrière un champ de mines. Les 20 et 21 mai 1944, a participé au nettoyage de Campo dei Morti, soumise constamment aux violents tirs de minen, d'artillerie, et aux actions de l'infanterie ennemie très mordante. Le 18 juin 1944, engagée avec son bataillon dans l'attaque de l'Amiata, entraînée par son chef intrépide, le lieutenant Semichi, a atteint le sommet de 1734 mètres malgré les résistances ennemies, arrivant ensuite le lendemain sur les arrières de l'ennemi y causant une désorganisation complète et l'obligeant à s'enfuir en toute hâte. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

### 3<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité de choc animée d'un esprit offensif remarquable. Entraînée par son chef, le capitaine Monge, et pars des chefs de section ardents, s'est lancée dans l'action dès son entrée en ligne, avec une fougue qui a fait l'admiration de tous.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1944, profitant d'un renseignement de patrouille, a mis la main sur l'important mouvement de terrain, cote 1146, San Antonio, et a poussé d'audacieuses reconnaissances

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

offensives vers Acquafondata, le Mont Fratto et le Mont Pile. A refoulé des postes ennemis et fait des prisonniers, malgré un feu violent d'artillerie, qui lui a causé des pertes sévères.

Le 15 janvier, a donné l'assaut de la cote 470 et a enlevé d'un seul élan la position ennemie malgré les difficultés du terrain et le feu de l'ennemi. Soumise à des contre-attaques à la grenade et à un violent tir de minen, s'est cramponnée au terrain autour de son chef blessé, a repoussé l'ennemi après de violents corps à corps, tout en appuyant efficacement par son feu la compagnie attaquant à sa droite. A fourni ainsi un magnifique exemple de ténacité et de camaraderie de combat. En fin de journée, bien qu'ayant épuisé ses munitions, s'est maintenue sur son objectif jusqu'à ce qu'elle ait pu être relevée par une autre compagnie.

A infligé en deux jours de combat des pertes sévères à l'ennemi : une trentaine de tués, 23 prisonniers et capturé un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 58 D du 28 février 1944*)

### 5<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Très belle unité à laquelle on peut beaucoup demander. Mise à la disposition du sous groupement de Challain et ayant reçu le 9 avril 1945 la mission d'accompagner les chars et de procéder au nettoyage de Betigheim, s'est acquittée de sa mission sous le commandement de son chef, le lieutenant Lagarde, avec une ardeur et une abnégation qui ont fait l'admiration de tous. Malgré l'extrême fatigue des jours précédents et de lourdes pertes, a réussi dans un sursaut d'énergie à opérer au-delà même de l'objectif avec une célérité telle qu'elle lui a permis de capturer un pont intact sur la Metter et empêcher la destruction totale d'un pont sur l'Enz, ouvrages qu'elle a conservé à l'extrême pointe du dispositif du sous groupement, malgré de vives réactions de l'ennemi et de sévères et continuels bombardements. » (*Ordre général n° 1042 du 12 juillet 1945*)

### 6<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Unité splendide reformée deux fois après les combats d'Italie et récemment après ceux des Vosges où elle avait perdu les  $\frac{3}{4}$  de son effectif.

Après une rapide prise de contact de l'ennemi sur la Lauter, le 19 mars 1945, entraînée par des chefs d'un élan magnifique, le capitaine Sahurc, les sous-lieutenants Rixen et Bourin, l'aspirant Thomas, l'adjudant-chef Ahmed ben Ahmed a traversé la rivière à gué, l'eau atteignant la poitrine des hommes. S'est jetée dans le village allemand de Scheibhardt, sous un feu violent de l'ennemi, a conquis le village de haute lutte, capturant de nombreux prisonniers d'un régiment de SS.

Première unité française ayant foulé le sol allemand, a ainsi effacé la dernière trace de l'armistice de 1940. » (*Décision n° 612 du 10 avril 1945*)

### 7<sup>e</sup> compagnie, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Très belle compagnie, digne des traditions des tirailleurs. Malgré un armement et un équipement inférieurs à ceux de l'adversaire, sous les ordres du capitaine Tixier, a rempli toutes les missions qui lui ont été confiées pendant la période du 8 janvier au 16 février 1943.

Le 18 janvier attaquée par un ennemi très supérieur en nombre, appuyé par une batterie de minen et par l'artillerie de cinq chars lourds, résiste héroïquement pendant 8 heures aux assauts réitérés de l'adversaire, à qui elle a causé des pertes sévères, submergée par une attaque à revers, s'est défendue encerclée. Réussissant à échapper à l'étreinte de l'ennemi, a gagné la position qui lui avait été fixée et a continué la lutte.

A pris part, du 20 janvier au 16 février 1943, à plusieurs reconnaissances et offensives, en particulier le 2 février 1943 au nettoyage de deux fermes et le 13 février 1943 à une action à l'intérieur des

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

positions ennemies sur le djebel Ech-Chouchi. A perdu au cours de ces opérations plus de la moitié de son effectif dont son capitaine, sérieusement blessé. » (*Ordre général n° 61 D du 26 mars 1943*)

② « Splendide unité qui, sous les commandements successifs des capitaines Tixier et Larroque, tous deux morts en héros à sa tête, s'est couverte de gloire depuis le début de la campagne d'Italie.

Du 25 au 30 janvier, elle prend une part victorieuse aux combats du Belvédère, enlevant tous ses objectifs, malgré la violence des tirs d'artillerie ennemie et la résistance de l'adversaire. Agrippée à la cote 700 du Belvédère, pivot de la manœuvre de la division, elle y résista désespérément à tous les assauts, à toutes les contre-attaques et par son sacrifice héroïque, maintenant intactes toutes ses positions, elle permettra la reprise du mouvement en avant le 29 janvier et la conquête du Blvédère. Reformée au printemps, elle prend part brillamment, le 12 mai 1944, aux durs combats de rues de Castelforte, où, maison par maison, réduisant un à un les nids de résistance installés dans les caves, elle s'empare en une journée de combat, sur un ennemi qui se défend pied à pied, de la moitié est du village capturant de nombreux prisonniers et un important matériel.

Le 24 mai enfin, enlevée par un chef valeureux, le capitaine Larroque, qui meurt à sa tête, elle s'empare, en liaison avec la 6<sup>e</sup> compagnie et malgré le feu des armes automatiques, de la partie sud des bois de la cote 271 près de San Giovanni, allant jusqu'au corps à corps pour avoir raison de la résistance désespérée de l'ennemi. Ayant perdu presque tous ses cadres français, c'est sous le commandement d'un adjudant-chef qu'elle se regroupe et qu'elle demeure toujours prête à l'action. (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

### 9<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du capitaine Perpere, a manifesté de la façon la plus brillante ses qualités de panache et de mordant au cours de la campagne de France.

Lors des opérations de la Moselle, ayant reçu mission de s'emparer le 7 octobre 1944 du village de Remanvillers, malgré les mines et les feux violents d'un ennemi tenace, bouscule la résistance, occupé le village et l'a nettoyé en s'emparant de 113 prisonniers et d'un important armement, au prix de pertes sensibles. Le lendemain, a poursuivi son action sur le village de l'Etraye, s'en est emparé sans coup férir, en capturant de nombreux ennemis armés de mitrailleuses. A la nuit enfin, subissant une violente contre-attaque à base de chars, précédée d'une préparation massive d'artillerie et de mortiers, ayant été rejetée du village, y est revenue. Refoulée de nouveau et énergiquement regroupée par son chef, s'est réinstallée définitivement au village. Le lendemain, s'y est maintenue seule subissant presque sans arrêt un harcèlement continu. Au total une progression de près de 5 kilomètres, deux villages libérés, plus de 130 prisonniers avec un important matériel, mais aussi, près de la moitié de l'effectif en ligne hors de combat, au cours de cette héroïque action. » (*Ordre général n° 686 du 28 avril 1945*)

### 10<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Splendide compagnie de tirailleurs maintenue par un chef prestigieux, dont le nom est devenu un symbole des plus pures traditions de l'armée d'Afrique.

Sous les ordres du capitaine Morel, le 15 décembre 1944, s'est heurtée à une violente résistance, au col de Bermont, a été repoussée 4 fois dans ses attaques du bois de la Camme et réduite à deux sections. A été alors enlevée par son chef dans un élan irrésistible. A percé les lignes allemandes, dévalé les pentes sud du col de Bermont et s'est emparé le soir même d'Orbey, y faisant avec 40 hommes et l'appui de quelques chars, plus de 100 prisonniers. En flèche à plus de 2 kilomètres en avant de nos premiers éléments a maintenu sa position dans Orbey, malgré les contre-attaques rapides et opiniâtres de l'ennemi et le combat de rues intense qu'elle avait à soutenir. A ainsi permis par son audace et sa

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ténacité la destruction d'un bataillon allemand et la libération de deux villages français. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

### 11<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Compagnie au brillant passé qui, au cours des campagnes de France, d'Alsace et d'Allemagne, a encore confirmé ses brillantes qualités.

Sous le commandement du capitaine Robert, a sans cesse manifesté une ardeur et une combativité digne d'éloges. Les 6 et 7 avril 1915, à Laufen, a réussi à chasser un ennemi agressif et a permis l'occupation de la ville. Les 17 et 18 avril 1945, a fait craquer le dispositif ennemi devant Wimsheim et Friolzheim, ouvrant ainsi la route de Stuttgart. » (*Ordre général n° 1035 du 9 juillet 1945*)

### Compagnie anti-char, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Brillante unité au moral très élevé, entraînée par un chef de guerre remarquable, le capitaine Rubillon du Lattay. Ayant été transformée provisoirement en compagnie franche pour pallier aux faibles effectifs du régiment, a été engagée, à partir du 15 décembre 1944, dans la bataille d'Orbey-Faing. Entraînée par son chef au dynamisme ardent, a contribué dans une large part à la prise d'Orbey, le 16 décembre dans une lutte meurtrière, capturant de nombreux prisonniers et s'emparant du dernier réduit du village. Poussant sans désespérer son action sur Faing, a conquis maison par maison un village âprement défendu, capturant soixante-dix prisonniers et un important matériel. Les jours suivants, s'est accrochée au terrain avec une énergie farouche, malgré les pertes importantes subies et a réussi à repousser toutes les contre-attaques ennemies, maintenant ainsi intacte la position importante conquise par elle. » (*Ordre général n° 661 du 19 avril 1945*)

## GUERRE D'INDOCHINE, 1947-1954

### Bataillon de marche du 4<sup>e</sup> RTT, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Très belle unité, héritière des traditions d'un régiment d'élite. A été engagée dès son arrivée en Indochine dans une des provinces les plus troublées du Sud Annam. Grâce à l'activité de ses cadres et ses tirailleurs tunisiens, a permis au sous-secteur autonome de Phan Thiet de retrouver en deux années un climat de pacification permettant le rétablissement d'une administration provinciale cohérente. Malgré de lourdes pertes, n'a cessé de porter des coups durs aux rebelles, décimant ses unités, les refoulant des rizières dans les maquis montagneux.

Pendant l'année 1948, en particulier, sous le commandement du chef de bataillon Henry, a réussi une succession de coups audacieux, lui permettant de récupérer des armes, un important matériel et la presque totalité de la récolte du paddy. » (*Référence ???*)

### 3<sup>e</sup> bataillon de marche du 4<sup>e</sup> RTT

1 citation à l'ordre de l'armée

Recherche du texte en cours

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité nord-africaine au passé déjà glorieux.

Depuis son arrivée au Cambodge en octobre 1949 et durant un an, a sans cesse participé comme bataillon d'intervention aux opérations qui se sont déroulées sur le territoire.

Implanté par la suite dans la province de Kompong Chhnang, a constamment dirigé son activité sur le fleuve, la voie ferrée et la RFI en vue d'assurer la sécurité de nos axes de communication.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A pacifié une partie de la province, étendant notre influence vers les contreforts des Cardamomes. Parfois au prix de lourdes pertes, a désorganisé l'implantation rebelle et créé un climat d'insécurité en zone vietminh.

S'est particulièrement distingué au cours des opérations «TROMPETTE » à Samatlogo en décembre 1949, « SUROIT » dans la province de Kampot en février 1950, « MARSOUIN » dans la région du Bassac en avril 1950, « SANGSUE » et « BOUTOIR » à Amifang et Tang Floch en février 1951, « SAXOPHONE » en février 1952 à Amifang infligeant aux rebelles les pertes suivantes :80 tués, 114 prisonniers, 62 armes individuelles, 1 mitrailleuse, 1 poste radio, 1 groupe de charge et détruisant de nombreuses installations et de la batellerie. » (*Ordre général n° 1474 du 14 janvier 1953*)

### Sources

---

*Tunisiens héroïques au service de la France, l'épopée du 4<sup>e</sup> tirailleurs sur le front français (guerre de 1914-1918)*, par le capitaine M Mennerat, paru aux éditions Berger-Levrault (1939).

*L'épopée du 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens*, relate les campagnes d'Italie, de libération et d'Allemagne de 1943 à 1945.

*Les drapeaux des tirailleurs tunisiens*, opuscule réalisé en 1984 par Jean-Christophe Bournizeau.

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.